

**PROMOUVOIR L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À
MADAGASCAR : Production d'émission radiophonique**

« Isaino »

Présenté par

Ranto Mahefasoa ANDRIANJANAKA

Pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département Culture

Spécialité Communication et Médias

Le 7 Avril 2019

Devant le jury composé de :

Mr. Jean-François FAÛ Président

Dr Hdr. Directeur du Département Culture.
Université Senghor

Mme. Sandra COULIBALY Examineur

Sous-directrice, chargée de la veille, analyse et
prospective chez Organisation Internationale de la
Francophonie

Mme Hanan GOUDA Examineur

Professeur à l'Académie Arabe pour les Sciences, la
technologie et le transport maritime. Alexandrie

Remerciements

Tout d’abord, je voudrais exprimer mes remerciements aux chercheurs et aux auteurs dont les contributions ont nourri ma réflexion au cours de cette recherche.

Je remercie également le Directeur du Département Culture de l’Université Senghor Dr Hdr Jean-François Faü pour son soutien et son encouragement durant ces deux années de formation.

Mes sincères remerciements vont également à l’administration et au personnel de l’Université Senghor pour leur dévouement tout au long de notre cursus.

Je tiens à aussi exprimer ma reconnaissance au Directeur de la Radio Nationale Malgache Mr Harison Ratovondrahona, ainsi qu’à l’équipe de la station RNM pour leur accueil cordial durant mon stage.

Un grand merci à mes camarades de la XVI^e promotion, particulièrement à mes collègues du Département Culture.

Enfin, je remercie les membres de ma famille pour leur soutien infaillible.

Résumé

Le présent document fait état des difficultés que rencontre le secteur de la Culture à Madagascar, et l'incapacité des politiques culturelles nationale à instaurer un programme d'éducation artistique et culturelle pour les jeunes malgaches.

Dans notre première partie, nous allons donc faire une analyse factuelle du secteur culturel malgache pour en dégager les difficultés rencontrées par les politiques nationales dans leur application. La deuxième partie sera consacrée au cadre théorique et à l'analyse des concepts mobilisés pour notre recherche. La troisième partie présentera le cadre méthodologique retenu ainsi que la synthèse des résultats d'investigation. La quatrième partie sera la présentation du projet professionnel qui sera la production d'une émission radiophonique. Projet qui vise à offrir dans un premier temps une tribune d'expression aux porteurs de projets culturels à caractère éducatif et en deuxième temps d'offrir une forme d'éducation artistique et culturelle proprement dite, en sollicitant la coopération de professionnels et acteurs de la culture, des représentants de centres culturels désireux de promouvoir l'éducation culturelle. Ceci afin que les publics jeunes puissent s'approprier les valeurs et les enjeux que renferme la connaissance de la diversité du patrimoine culturel national et de la culture sous ses diverses dimensions.

Mots-clefs

Éducation, éducation artistique et culturelle, émission radiophonique.

Abstract

This document outlines the difficulties facing the difficulties facing the cultura sector in Madagascar. It is based on the inability of national cultural policies to establish an arts and cultural education program for young malagasy. In our first part, we will therefore carry out a factual analysis of the Malagasy cultural sector in order to identify the difficulties experienced by the Malagasy cultural sector to identify the difficulties experienced by the Malagasy cultural sector. The second part will be devoted to the theoretical framework and analysis of the concepts mobilized for our research. The third part will be the methodological framework with the study of the case of the Radio France Philharmonic Orchestra. The fourth part will be the presentation of the professional project that will be the production of a radio program. Project that aims to provide a forum for the bearers of cultural projects of educational character first and to offer a form of artistic and cultural education proper of the other by soliciting the cooperation of professionals and actors of culture, representatives of cultural centres wishing to promote education in a second time.

This is so that young people can take ownership of the values and issues contained in the knowledge of the diversity of the national cultural heritage, and of culture under its various dimensions.

Key-words

Education, artistic and cultural education, radio show.

Liste des acronymes et abréviations utilisés

- ACP : Afrique Caraïbe Pacifique
- ARTEC : Autorité de Régulation des Technologies de Communication
- CCA : Centre Culturel Américain
- CD : Compact Disc
- CGM : Cercle-Germano Malagasy
- DAAC : Délégation Académique aux Arts et à la Culture
- EAC : Éducation Artistique et Culturelle
- EC : Émission Culturelle
- ENF : Enseignant Non Fonctionnaire
- EPP : École Primaire Publique
- HCEAC : Haut Conseil de l'Éducation Artistique et Culturelle
- IFM : Institut Français de Madagascar
- IKM : Ivon-toeran'ny Kolotsaina Malagasy
- INCIPALS : Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix, Leadership et Stabilité
- MAEP : Mission Académique pour l'Éducation Prioritaire
- MAFM : Madagascar FM
- MEN : Ministère de l'Éducation Nationale
- OAMPI : Office Africain et Malgache de la Propriété Intellectuelle
- OMAPI : Office MALgache de la Propriété Intellectuelle
- OMDA : Office Malgache des Droits d'Auteurs
- ONG : Organisation Non Gouvernementale
- PAF : Plan Académique de Formation
- PCI : Patrimoine Culturel Immatériel
- PEAC : Projet d'Éducation Artistique et Culturelle
- PIE : Projet Intermédiaire pour l'Éducation
- PREAC : Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle
- RDJ : Radio Des Jeunes
- RFC : Rencontres du Film Cout de Madagascar
- RNM : Radio Nationale Malgache
- UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation la Science et la Culture

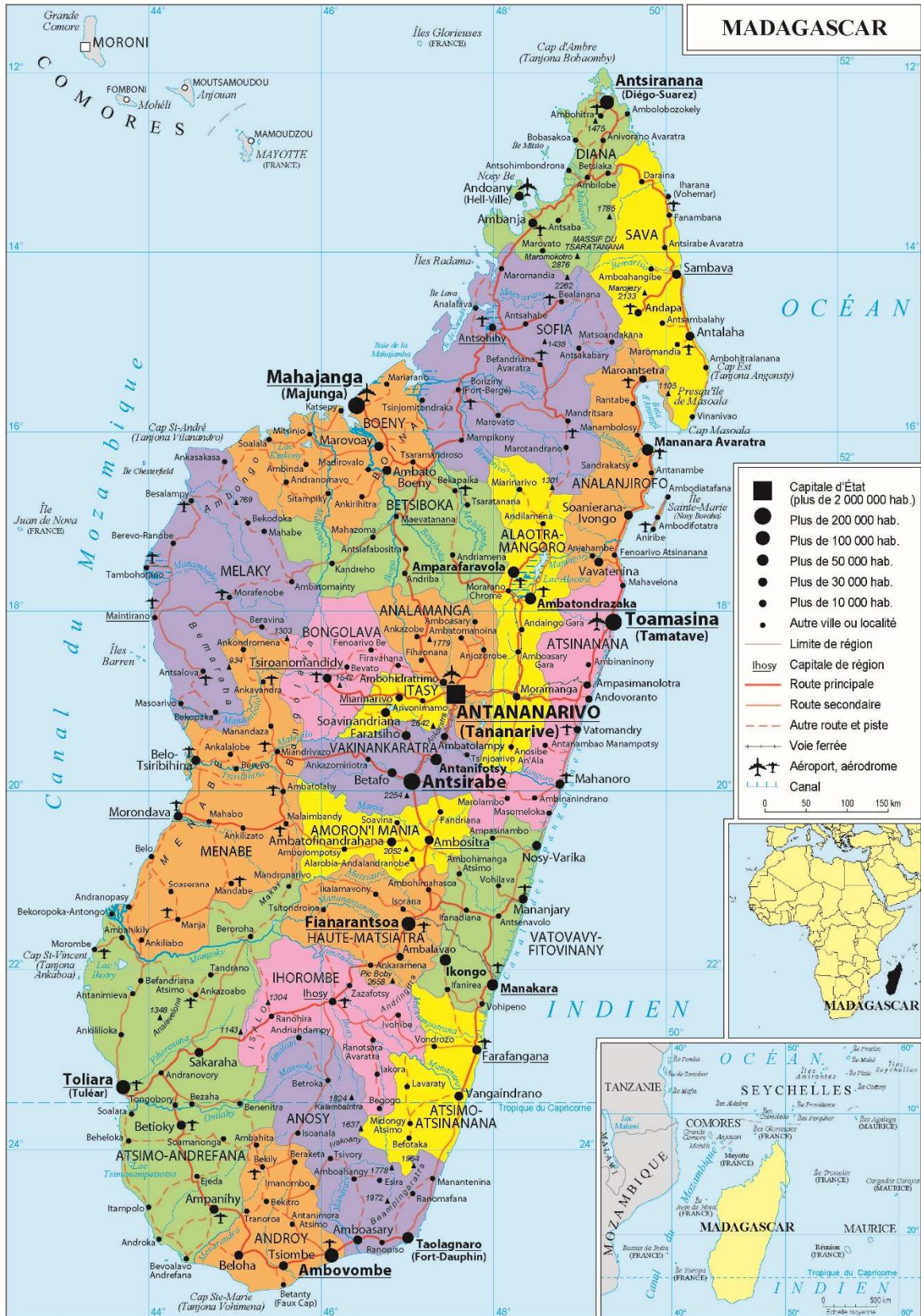
Tables des matières

Remerciements	i
Résumé.....	ii
Mots-clefs.....	ii
Abstract	iii
Key-words.....	iii
Liste des acronymes et abréviations utilisés.....	iv
Tables des matières.....	vi
Introduction.....	2
1 Les difficultés du secteur culturel à Madagascar	5
1.1 Le secteur culturel dans le cadre gouvernemental.....	5
1.1.1 Un cadre institutionnel en construction	5
1.1.2 Une application floue des politiques culturelles.....	6
1.1.3 Un cadre juridique et réglementaire pas toujours respecté.....	7
1.1.4. Les moyens d'appui à la culture	8
1.2 Les caractéristiques de l'EAC à Madagascar	9
1.2.1 Les infrastructures pour l'éducation artistique et culturelle à Madagascar.....	9
1.2.2 Programme d'éducation artistique et culturelle	10
1.2.3 Difficulté d'application	11
1.2.4 Financement public de l'éducation	11
1.2.5 Les faiblesses du système éducatif à Madagascar	12
1.3 Problématique.....	14
2 Cadre théorique et analyse des concepts	15
2.1. La notion d'éducation	15
2.2. Les dimensions de l'éducation	17
2.3. L'éducation Artistique et Culturelle	19
2.4. Des exemples inspirants d'éducation artistique et culturelle	21
2.4.1 La mise en place du Haut Conseil de l'Education Artistique.....	21
2.4.2 Le cas de l'Orchestre Philharmonique de Radio France	23
3 Cadre méthodologique et synthèse des résultats	25
3.1 Techniques de recherches.....	25

3.1.1	Documentation sur les activités culturelles à Madagascar	25
3.1.2	Entretiens	27
3.1.3	Enquêtes.....	27
3.1.4	Les difficultés rencontrées lors de la recherche	28
3.2	Le stage.....	28
3.2.1.	Présentation de la structure d'accueil	28
3.2.2.	Les activités menées au quotidien.....	29
3.2.3.	Acquis et perspectives pour le mémoire et le projet professionnel.....	30
3.3	Types d'analyses.....	31
3.3.1.	Analyse descriptive.....	31
3.3.2.	Analyse explicative	31
3.3.3.	Analyse compréhensive	32
3.4	Synthèse des résultats.....	32
3.4.1	Au niveau de la station.....	32
3.4.2	Au niveau des jeunes enquêtés	33
3.5.	Vérification des hypothèses	38
3.5.1	Vérification H1.....	38
3.5.2	Vérification H2.....	39
4.	Présentation du projet « Isaino ».....	41
4.1.	Intérêt du sujet.....	41
4.2.	Choix du support	42
4.3.	Le public cible	44
4.4.	Objectifs du projet.....	44
4.5.	Analyses de faisabilité	45
4.6.	Résultats attendus.....	45
4.7.	Programme des activités.....	46
4.8.	Calendrier prévisionnel des activités	47
4.9.	Budgétisation	48
	Conclusion	49
	Références bibliographiques.....	viii
	Liste des illustrations.....	xii
	Liste des tableaux.....	xii
	Annexes	xiii
	Annexe 1 : Questionnaire pour le terrain	xiii

Annexe 2 : Questionnaire pour la Radio Nationale Malagasy	xv
Annexe 3 : Conducteur d'antenne RNM	xvi
Annexe 4 : programmation culturelle de l'IFM	xviii
Annexe 5 : programmation culturelle du Tahala Rarihasina	xix

Figure 1 Carte administrative de Madagascar (source : diplomatie.gouv.fr)



Introduction

Selon la déclaration de l'UNESCO (1980)¹, « *la culture dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe en outre les arts, les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeur, les traditions et les croyances* ». À Madagascar, la culture est en général un trait caractéristique qui sert à distinguer un individu, cela peut être le dialecte² qu'il utilise, ou son mode vestimentaire³. On parle souvent dans ce cas de provenance ethnique. En effet, la circulation des personnes dans le territoire national font que les diverses sous-cultures⁴ se mélangent entre-elles, et le premier outil d'identification d'un individu lorsqu'il se trouve au sein d'un autre groupe ethnique est le dialecte qu'il utilise. Au-delà du fait de l'acception de la culture chez les malgaches comme l'ensemble des traditions, les us et coutumes, les rites. Un nouveau paradigme est aujourd'hui pris en considération avec la prise en compte de la culture comme source de développement social et économique, en se basant sur les richesses du patrimoine matériel et immatériel national. Dans ce sens, le décret n°2016-300 fixant les attributions du Ministère de la Culture de la Promotion de l'Artisanat et de la Sauvegarde du Patrimoine mentionne de « *faire contribuer les valeurs nationales à la relance de l'économie en travaillant sur une vision entrepreneuriale de ceux qui exercent les métiers de la culture ; ainsi que de consolider la cohésion nationale par une campagne éducative sur les diversités culturelles au niveau nationale*⁵ ». Cela confirme donc la nécessité de recourir à une EAC. Cependant, aucune disposition n'a été prise sur les modalités d'application de cette politique. Ce qui laisse un champ encore assez vaste pour opérer une percée dans le domaine.

L'éducation artistique et culturelle est née en France au début des années 80. Un protocole d'accord est signé le 25 avril 1983 entre le Ministère de l'éducation nationale et le

¹ Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelle du 6 août 1982, source : <http://www.bak.admin.ch> consulté le 23 février 2019

² A Madagascar, il existe officiellement 6 dialectes correspondant aux 6 provinces selon le découpage territorial.

³ Chaque groupe ethnique à son propre mode vestimentaire. Il existe 18 ethnies à Madagascar.

⁴ Désigne la culture spécifique à des sous-groupes (ethnies) à l'intérieur de la société globale. Source : <http://www.futura-sciences.com> consulté le 9 mars 2019

⁵ Décret n°2016-300 fixant les attributions du Ministre de la PASP ainsi que de l'organisation de son Ministère, art 1et2. Source : www.macp.gov.mg/fr/missions-et-attributions/ consulté le 9 mars 2019

Ministère délégué à la Culture, marquant le début de la prise en compte des activités artistiques à l'école. Cette collaboration interministérielle a établi les fondations d'une nouvelle construction des programmes scolaires. Pour permettre une application effective de ce protocole, les deux ministères décident de s'appuyer sur les principes suivants : *« mieux coordonner leurs politiques en matière de formation artistique et culturelle des jeunes ; faciliter la rencontre et la collaboration des secteurs de l'Éducation nationale et de la Culture ; encourager dès maintenant les initiatives communes des organismes culturels et des établissements de formation ou d'enseignement dans un certain nombre de directions⁶ »*. À Madagascar, une telle coopération ministérielle n'a pas encore vu le jour. Depuis 2005, la loi portant sur la politique culturelle nationale exprime la volonté réelle du Ministère en charge de la culture d'engager des actions pour promouvoir l'éducation artistique et culturelle⁷. Cependant, l'application de cette loi se heurte à des difficultés majeures. Tout d'abord, un système éducatif national caractérisé par un nombre élevé d'instituteurs non agrégés, n'ayant pas obtenu de diplômes d'enseignement ; des infrastructures scolaires des établissements publics vétustes ; des moyens de mise en application des politiques publiques pas toujours définies.

Ces réalités ouvrent le débat sur les opportunités et contraintes liées à la réalisation d'un programme d'éducation artistique et culturelle à Madagascar. Travailler sur la promotion de l'EAC nous renvoie à nous interroger d'abord sur les facteurs qui freinent l'application de la politique culturelle et sur les raisons de l'incapacité du secteur éducatif malgache à innover ses activités ; mais aussi sur la manière dont nous allons procéder pour nous inscrire dans une politique culturelle marquée par une instabilité structurelle. Pourquoi promouvoir l'éducation artistique et culturelle, comment y arriver et par quels moyens ? Ces questionnements reflètent notre principale préoccupation à l'entame de la rédaction du présent mémoire.

Promouvoir l'éducation artistique et culturelle ne signifie en aucun cas pour nous de nous positionner en tant que professionnel de l'éducation, ni nous substituer à un agent de la culture. Notre démarche s'inscrit dans une logique de promotion d'une activité qui est

⁶ Protocole d'accord du 25 avril 1983 Ministère de l'Éducation nationale - ministère délégué à la Culture, source : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Developpement-culturel/Education-artistique-et-culturelle/Textes-de-referance> consulté le 23 février 2019

⁷ Loi de 2005 portant sur la « Politique Culturelle Nationale », art 20.

essentielle au développement des jeunes malgaches. Nous n'ambitionnons pas non plus de fournir un document qui sera la référence pour une telle activité, mais de proposer un axe de réflexion pour engager des actions de promotion pour les futurs chercheurs.

Avec le constat que l'éducation formelle à Madagascar constitue un obstacle pour la promotion de l'EAC, pour les raisons citées ci-dessus, nous avons décidé d'opérer une autre approche en nous servant cette fois-ci de la radio comme moyen de promotion de l'éducation artistique et culturelle. Nous avons pris comme cas d'étude la production d'une émission radiophonique.

À Madagascar, malgré l'incursion des nouvelles technologies dans le quotidien de la population, la radio reste le média le plus répandu⁸. Les moyens techniques pour son usage sont variées (téléphones portables de toute gamme, poste radio,...) et surtout elle ne connaît pas de limites de zone de couverture, ce qui constitue un moyen efficace pour rejoindre un large public. Ces raisons nous ont alors poussés à choisir la radio comme support de notre projet.

Notre travail va se répartir en quatre parties. La première partie portera sur les difficultés du secteur culturel à Madagascar, ainsi que les caractéristiques du secteur (les faiblesses des moyens d'appui, les infrastructures œuvrant pour la promotion et l'éducation culturelle, les programmes d'EAC et les difficultés d'application des politiques culturelles). On y abordera également les hypothèses et la problématique. La deuxième partie sera consacrée au cadre théorique et à l'analyse des concepts mobilisés pour notre recherche. La troisième partie présentera le cadre méthodologique retenu ainsi que la synthèse des résultats d'investigation. La quatrième partie sera la présentation du projet professionnel.

⁸ UNESCO, « *Etude sur le développement des médias à Madagascar* », 2017, p16.

1 Les difficultés du secteur culturel à Madagascar

1.1 Le secteur culturel dans le cadre gouvernemental

1.1.1 *Un cadre institutionnel en construction*

À Madagascar, le cadre institutionnel concernant la culture a longtemps été l'objet de reconstructions et de profonds bouleversements. Il a connu des années d'errements depuis sa création en 1976⁹ puisqu'il a été successivement rattaché à d'autres départements ministériels¹⁰ comme le Ministère de la Communication ; de la Jeunesse et des Sports ; de la Promotion de l'Artisanat et de la Sauvegarde du Patrimoine. Son statut a évolué et changé en fonction des conjonctures politiques du pays. En 2005, le département a connu une courte indépendance sous le nom de Ministère de la Culture de la promotion de l'artisanat et de la sauvegarde du patrimoine. Plusieurs Directions aux niveaux central et régional ont ainsi été mise en place pour appuyer le secteur culturel :

- Direction de la Professionnalisation de l'Artisanat (DPA) ;
- Direction des Normes et de la Certification (DNC) ;
- Direction Générale de la Culture et de la Sauvegarde du Patrimoine (DGCSP) ;
- Direction des Arts et de la Promotion Artistique (DAPA) ;
- Direction de la Sauvegarde et de la Capitalisation du Patrimoine (DSCP) ;
- Direction des Bibliothèques (DB) ;
- Direction de la Culture (DC) ;
- Directions Régionales de la Culture, de la Promotion de l'Artisanat et de la Sauvegarde du Patrimoine (DRCAP).

Mais avec la nomination du nouveau gouvernement en 2019, le ministère est de nouveau rattaché au Ministère de la Communication sous la dénomination de Ministère de la Communication et de la Culture d'après le décret numéro 2019-026 du 24 janvier 2019. De ce fait, on s'attend actuellement à un bouleversement fondamental dans l'organisation

⁹<http://www.macp.gov.mg/tsiahy/?fbclid=IwAR0DeXs6S21Q7bWPtdEeMTKveZhcMmh3BfXnXAmQk4PfsITkuFOfshHHXM>. Consulté le 15 février 2019

¹⁰ *Ibid*

institutionnelle du département de la culture. Dans tous les cas, un changement significatif dans la gestion des affaires culturelles est nécessaire et attendu, car ce secteur a longtemps été mis au banc des politiques de développement.

1.1.2 Une application floue des politiques culturelles

Des efforts menés par le Ministère en charge de la Culture sont aujourd’hui palpables quant au développement et à la pérennisation du secteur. Il est à noter cependant que les autorités publiques ne sont pas tout à fait au point sur l’application d’actions concrètes pour une dynamisation du domaine culturel.

La loi n°2005-006 du 22 Août 2005 portant sur la Politique Culturelle Nationale pour un développement socio-économique, porte en elle les germes d’une volonté des responsables à promouvoir la culture de façon à être un élément constitutif du développement durable à Madagascar. En effet, il y est mentionné par exemple dans l’article 7 aliéna 1 portant sur les objectifs généraux de la Politique Culturelle Nationale¹¹ :

« Construire une société harmonieuse avec des Malgaches fiers tant de leur unité que de leur diversité, créatrice de richesses. »

En réalité, il s’agit là plus de vœux pieux que de programmes concrets pour valoriser la culture. À cela s’ajoute que malgré le fait que Madagascar¹² ait des sites inscrits au patrimoine mondial de l’UNESCO, des actions de dégradation et de destruction de ses sites sont signalées régulièrement par les populations locales et par les ONG. Ce qui mène souvent à la question de la responsabilité de la préservation et la protection du patrimoine culturel malgache. Pourtant dans son article 4, la loi de 2005 stipule que : *« la protection du patrimoine national tant matériel qu’immatériel est une priorité nationale »*.

Tableau 1 Les patrimoines culturels et naturels malgaches inscrits à l’UNESCO

Site	Région	Type	Date	Superficie (ha)
Colline royale d’Ambohimanga	Analamanga	Culturel	2001	59
Fôrets humides de l’Est	Alaotra-Mangoro, Analanjorofo, Atsinanana, Haute Matsiatra, Sava, Vatovavy-Fitovinany	Naturel	2007	479.661
Réserve naturelle intégrale du Tsingy de Bemaraha	Melaky	Naturel	1990	152.000

Source : Unesco

¹¹ Loi n° 2005-006 du 22 Août 2005 portant sur la Politique Culturelle Nationale pour un développement socio-économique

¹² <http://madagascar-unesco.com/patrimoine.html>, consulté le 19 janvier 2019

1.1.3 Un cadre juridique et réglementaire pas toujours respecté

Madagascar dispose d'outils juridico-législatifs importants en matière de culture. Le pays a légiféré entre autres sur la loi n° 95.004 du 25 juin 1995 relative à l'artisanat dont l'objectif est de promouvoir l'artisanat. Madagascar a également ratifié la convention pour la sauvegarde du Patrimoine culturel immatériel (PCI) par la loi n° 2005-033 du 30 janvier 2006, ainsi que d'autres conventions internationales de l'UNESCO relatives aux protections, à la sauvegarde et la conservation du patrimoine national, ordonnance n°82-029 (1982), accord de partenariat entre les Etats d'Afrique et du Pacifique (ACP) et la communauté européenne et ses Etats membres en date du 23 juin 2000 dit « accord de Cotonou », et bien d'autres.

Des infrastructures pour la protection des droits d'auteur et la protection de la propriété intellectuelle ont également été mises en place.

- L'Office Malgache des Droits d'Auteurs (OMDA),

Concernant la protection et la promotion des artistes et de la créativité, des instances et institutions sont en place et agissent dans le cadre législatif pour la perception et la répartition des droits d'auteurs (OMDA). Cette institution a été créée suivant le décret n°84-389 du 13 novembre 1984, et actuellement régi par la loi n°94-036 du 18 septembre 1995, suivi de deux décrets d'application n°98-436 du 16 juin 1998 portant statut et fonctionnement de l'OMDA et celui du n°98-435 portant règlement de perception des droits d'auteur et droits voisins.

- L'office malgache de la propriété intellectuelle (OMAPI),

L'OMAPI est créé par l'État malgache selon la loi n°63-001 du 12 juin 1963 portant autorisation de ratification de l'accord relatif à la création d'un Office Africain et Malgache de la Propriété Intellectuelle (OAMPI). L'OMAPI est créé selon le décret n°92-994 du 2 décembre 1992. Il est chargé entre autre : *de la délivrance et de la publication des brevets et certificats d'inventions, des marques et dessins ou modèles industriels, des noms commerciaux et la répression de la concurrence déloyale*¹³.

Force est cependant de constater que les démarches légales ne sont pas toujours respectées. Pour le cas de l'OMDA, le secteur de la musique enregistrée est mis en priorité au détriment du secteur cinématographique. Ce qui a valu en 2014 la création par l'Etat malgache de l'Office malgache du cinéma et de l'image animée (OMACI), dont l'objectif est de subvenir aux besoins du secteur cinématographique (soutien et accompagnement technique)¹⁴. Pour l'OMAPI, le coût occasionné par l'enregistrement et le brevetage d'une marque (studios d'enregistrements par exemple) constitue un facteur de blocage pour leur

¹³ Décret n°92-994 portant création et organisation de l'OMAPI, Titre premier, art5, al1 (en ligne), consulté le 29 janvier 2019.

¹⁴ Loi n°2017-011 du 26 juillet 2017 portant politique nationale du cinéma et de l'image animée

propriétaire, ce qui contraint de plus en plus de nouveaux acteurs à exister et travailler dans l’informel.

A cela s’ajoute un processus de décentralisation qui stagne au niveau des chefs-lieux de régions et l’absence d’une prise en compte de la culture dans les instruments de planification régionale (plans régionaux de développement, plans locaux de développement, plans d’investissements communaux)¹⁵.

1.1.4. Les moyens d’appui à la culture

À Madagascar, les opérateurs du secteur culturel travaillent pour la plupart dans l’informel, et c’est une situation qui évolue de plus en plus. Le manque de budget et d’aide de l’État pousse davantage les acteurs culturels à recourir à l’auto-emploi. En effet, le secteur artistique et culturel fait face à des difficultés majeures en plus du manque de financement. L’incompétence parfois des responsables politiques sur les spécificités du domaine culturel joue un grand rôle dans l’incapacité de ce secteur à prendre l’ascendant sur le chemin du développement.

Pour illustrer nos propos, nous allons prendre trois secteurs de la culture qui sont les plus actifs à Madagascar.

- La musique :

Il est difficile de nier les efforts de l’État pour soutenir les acteurs de la culture. Des infrastructures d’envergure ont été mises en place par les responsables pour permettre aux artistes de se produire en public. C’est le cas du *Palais national des sports et de la culture à Mahamasina* (Antananarivo) qui est le lieu privilégié de toutes les grandes manifestations culturelles et économiques, le “*théâtre de verdure d’Antsahamanitra*” (Antananarivo), et le “*Coliseum de Madagascar*” (Antananarivo) pouvant accueillir plus de 50.000 places. Pourtant, sans un soutien logistique et financier venant de l’Etat, comment un artiste ou un organisateur d’événements peut-il rentabiliser ses investissements en utilisant ces infrastructures ?

- Le théâtre :

Le théâtre a longtemps occupé une place prépondérante dans l’univers culturel malgache. Son essor est marqué par la construction en 1898¹⁶ de la première salle de théâtre dans la capitale (auparavant le théâtre se jouait en pleine rue). Depuis lors, quelques salles municipales ont été construites, en 1951 puis 1962, avec la création de l’Association des

¹⁵ Madagascar matin, « les difficultés du secteur culturel- Des efforts pour que la culture devienne un levier de développement », 29 janvier 2019. Consulté le 29 janvier 2019.

¹⁶<https://www.lexpressmada.com/24/11/2017/art-de-la-scene-le%20%80%88theatre%20%80%88malgache%20%80%88un%20%80%88patrimoine%20%80%88riche%20%80%88en%20%80%88histoire/>. Consulté le 29 janvier 2019.

Artistes du Théâtre Malgache (AATM)¹⁷. Aujourd’hui encore ce genre artistique subsiste grâce à la diffusion sur la radio nationale de théâtre radiophonique sous forme de feuilleton quotidien et d’une pièce entière chaque samedi soir. Le théâtre scénique cependant a perdu de son prestige, à cause notamment de l’arrivée de la télévision et la désertion des créateurs pour les téléfilms.

- Le cinéma :

Le cinéma malgache souffre actuellement d’un manque cruel d’infrastructure et d’une dégradation des salles qui ont longtemps soutenu les œuvres artistiques. On dénombre actuellement trois salles de projections officielles (Cinéma Ritz, Cinépac, Plaza) dans la capitale en plus de quelques maisons municipales qui ont de plus en plus de mal à exister. Les produits pirates des productions locales et des œuvres étrangers sont la cause majeure de cette faiblesse des salles de projection à attirer le public. D’un autre côté, selon les propos de Tsilavina Ralaimandimby¹⁸ paru dans *“La tribune de Diego^{19”}* : « *les réalisateurs malgaches ont envie de s’exprimer, de produire, de partager et de gagner en notoriété. Rares sont ceux qui cherchent à générer du revenu par leurs productions et ne se soucient pas du retour des investissements* ». Les productions cinématographiques ne sont donc pas compatibles avec les besoins en rentabilité des salles de projection.

1.2 Les caractéristiques de l’EAC à Madagascar

1.2.1 Les infrastructures pour l’éducation artistique et culturelle à Madagascar

Étant la capitale de Madagascar, Antananarivo concentre le plus grand nombre de centres culturels du pays. Les plus réputés étant l’institut Français de Madagascar (IFM), qui organise souvent des spectacles, des concerts, des expositions d’arts relatifs ou non à des activités françaises (peinture, sculpture), il est également coorganisateur du festival des Rencontres du Film Court (RFC). C’est également là que le plus d’acteurs culturels nationaux se produisent pour atteindre le public jeune.

Le centre culturel américain (CCA), est moins populaire auprès des jeunes que l’IFM mais beaucoup y viennent pour l’apprentissage de la langue.

Le centre germano-malagasy (CGM), s’occupe de l’apprentissage de la langue allemande tant pour les enseignants que pour les étudiants. Il informe sur les événements culturels de l’Allemagne et organise des concerts, des spectacles de musiques, la littérature et de cinéma.

¹⁷*Ibid*

¹⁸Ancien Ministre de la Culture.

¹⁹ La production audiovisuelle à Madagascar : sa part pour le développement, paru le 27 mars 2017, (en ligne), <https://latribune.cyber-diego.com/economie/2219-la-production-audiovisuelle-a-madagascar-sa-part-pour-le-developpement.html>. Consulté le 29 janvier 2019

Le « Tahala Rarihasina », est une institution qui agit essentiellement dans un contexte malgache. Instaurée par l'académie malgache²⁰, rattachée à la primature. L'espace Tahala Rarihasina, est le local du Centre des Langues. Il a pour but de promouvoir la connaissance et la valorisation de la culture malgache ; il donne ainsi siège à des associations artistiques dans ses locaux. Ces dernières bénéficient d'un espace au sein de la structure en échange de leur activité culturelle qui répond à la vocation de l'Académie Malgache²¹. Cet espace abrite aussi diverses structures – d'origine universitaire, associative, commerciale - toutes à vocation culturelle ou artistique en général²².

À ces infrastructures s'ajoutent évidemment bien d'autres plus ou moins connus du public (Is'Art Galerie, Ivon-toeran'ny Kolon-tsaina Malagasy(IKM), Alliance française...) L'on constate malheureusement que la culture reste encore un domaine inaccessible pour une grande part de la population.

1.2.2 Programme d'éducation artistique et culturelle

- *Au niveau scolaire*

Le programme scolaire malgache tant au primaire qu'au secondaire se répartit en deux catégories. Les matières scientifiques et les matières littéraires. La première catégorie regroupe les sciences de la vie et de la terre, la physique-chimie, les mathématiques et l'histoire-géographie. Pour la seconde, ce sont le Français, le Malgache (Malagasy), et les langues vivantes. L'éducation culturelle au niveau scolaire est surtout l'affaire de la matière « Malagasy ». On y enseigne principalement la langue nationale et les valeurs malgaches. En d'autres termes, il s'agit d'enseigner l'histoire de la littérature et les grands écrivains malgaches, l'art oratoire (Kabary²³), les proverbes (Ohabolana Malagasy²⁴), « et les contes malgaches qui sont utilisés au primaire en tant qu'outil pédagogique pour éduquer, divertir et améliorer l'imagination et la créativité des enfants²⁵ »

Il n'existe cependant pas de programmes répertoriés au niveau du site officiel du Ministère de l'éducation nationale ni du Ministère en charge de la culture faisant acte de programme d'EAC.

- *Un exemple de PEAC*

²⁰ Etablissement public malgache chargé de faire l'étude de la linguistique, de l'ethnologie, et de la sociologie malgaches.

²¹ VELOTRASINA, Ranjatiana J. Ludonie : La médiation culturelle et approche interculturelle : le cas de Tahala Rarihasina, Université d'Antananarivo, 2009, p54

²² *Ibid*

²³ L'art du discours malgache que l'on prononce à haute voix, acte qui se fait dans un contexte solennel.

²⁴ Dictons à caractère éducatifs institués par les anciens

²⁵ ANDRIAMPARANY, Santatrafitiavana Asaramanitra : « *Promouvoir le patrimoine culturel immatériel malgache : le Néo-contage au service de l'éducation culturelle* », Université Senghor, 2017, p34

Nous avons pu retracer un programme d'éducation artistique et culturelle malgaches lors de nos recherches sur internet²⁶. C'est un projet datant de 2015, à l'initiative de l'Inspection de l'éducation nationale de l'Océan Indien²⁷. Il a été porté par des artistes de renom locaux, ayant pour objectif de familiariser les jeunes au niveau des écoles à diverses expressions artistiques et culturelles de la grande île. Il consiste à stimuler la créativité des jeunes à travers l'apprentissage et la création d'outils de musique, la reconstitution de contes populaires, la création par les élèves de leurs propres danses folkloriques suite à des séances d'apprentissage avec des danseurs professionnels. Malheureusement, ce projet ne figure pas sur les sites web officiels des ministères en charge de l'Éducation nationale ni du ministère en charge de la culture.

1.2.3 Difficulté d'application

Malgré le fait que des infrastructures et établissements culturels existent à Madagascar, notamment au niveau de la capitale, peu de jeunes s'intéressent véritablement à la culture. Ceux qui fréquentent les établissements culturels sont souvent ceux qui ont les moyens financiers et du temps à consacrer à des activités extra scolaires et universitaires. Pour pallier ce déséquilibre au niveau de l'accès à la culture le Ministère en charge de la Culture préconise dans la loi de 2005 portant sur la « Politique Culturelle Nationale », dans son article 20 que l'éducation culturelle et citoyenne de la jeunesse exige :

- « l'intégration dans le programme scolaire d'un cours d'éducation citoyenne, civique et culturelle ;
- l'intégration dans le programme scolaire à tous les niveaux des arts plastiques pour stimuler la créativité ;
- la création des centres de formation culturelle et artistique pour les beaux-arts, les arts appliqués et les professions culturelles ;
- le renforcement des espaces d'échanges culturels au sein des établissements scolaires et universitaires ».

Cette loi rencontre cependant des difficultés d'application, notamment en raison de la non coopération entre les Ministère de l'éducation nationale et du Ministère en charge de la culture.

1.2.4 Financement public de l'éducation

Dans la pratique, les établissements scolaires capables de mettre en œuvre cette politique restent les établissements d'éducation du secteur privé. La raison est que ceux qui y sont inscrits peuvent répondre au critère financier exigé pour l'accès à la culture. Pour le secteur

²⁶ https://www.aefe-ien-madagascar.mg/IMG/pdf/presentation_du_peac.pdf. Consulté le 23 février 2019

²⁷ <https://www.aefe-ien-madagascar.mg/>, consulté le 23 février 2019

public, la charge qu'incombent les activités artistiques et culturelles dans le programme scolaire est bien trop lourde à porter pour la même raison, tant pour l'établissement que pour les parents d'élèves. Mais également à cause du manque ou de l'inexistence d'enseignants spécialisés dans le domaine. La raison principale, si l'on devait la souligner relève de la situation catastrophique des domaines sociopolitiques et économiques du pays. En effet, selon le Programme Intermédiaire pour l'Éducation²⁸ (PIE) de 2013-2015 du Ministère de l'Éducation Nationale (MEN), la baisse des recettes totales de l'Etat et la suspension des aides extérieures ont conduit à des coupes budgétaires importantes dans les dépenses d'éducation depuis 2009²⁹. Selon ce rapport, *les dépenses publiques ont chuté en volume et la part accordée à l'éducation s'en est trouvée de même réduite. Les dépenses totales d'éducation ne représentent donc plus que 2,8% du PIB national en 2011 contre 3,6% en 2008*³⁰. Le tableau suivant indique le bouleversement qu'ont subi les dépenses courantes de l'État par élève pour l'enseignement public entre 2005 et 2011.

Tableau 2 Dépense courante de l'Etat par élève (enseignement public)

		2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Effectifs scolarisés dans l'enseignement public (milliers)	Préscolaire		9	9	10	16	22	38
	Primaire	3 598	3 699	3 837	4 020	4 324	4 330	4 305
	Collège	281	341	410	469	512	611	704
	Lycée	54	56	63	70	76	104	118
Dépense courante moyenne par élève (en Ariary de 2011)	Préscolaire		113 269	119 380	187 455	110 871	66 568	50 454
	Primaire	68 337	60 409	66 037	72 123	65 677	58 379	64 920
	Collège	279 451	199 506	196 369	200 814	173 487	135 958	131 863
	Lycée	712 524	566 984	582 496	551 132	485 770	342 226	312 352

Source : Rapport financier du Ministère de l'Éducation Nationale 2012

On peut voir sans grandes difficultés qu'à partir de 2009, l'effectif des enfants scolarisés dans l'enseignement public est en croissance alors que la dépense courante moyenne par élève chute considérablement.

1.2.5 Les faiblesses du système éducatif à Madagascar

Selon le PIE, « *la faiblesse des acquis scolaires, et leur détérioration depuis 2005 s'expliquent par différents facteurs, y compris un environnement physique sous optimal, un temps*

²⁸ Guide de pilotage du secteur éducatif en identifiant les axes stratégiques, les objectifs et les indicateurs clés pour les trois années à venir, (lettre N°2012/051/MEN).

²⁹ L'année 2009 est l'année de la dernière crise sociopolitique de Madagascar, ce qui a conduit le pays à une grave crise économique et sociale.

³⁰ Source : Ministère de l'Éducation Nationale : « Plan Intermédiaire pour l'Éducation (PIE) 2013-2015, p23

d'apprentissage insuffisant, mais surtout une faible qualité du corps enseignant et une stratégie pédagogique confuse, à court de moyens ». Pour pallier le manque d'enseignants travaillant dans les écoles primaires publiques (EPP), l'Etat a opéré un recrutement massif d'enseignants communautaires dans les zones rurales dans la période de 2005-2011. Aux enseignants fonctionnaires sont venus s'ajouter les enseignants non fonctionnaires (ENF) ou communément appelés « Maîtres FRAM » et sont pris en charge par les associations des parents d'élèves.

Tableau 3 Évolution de l'effectif des enseignants selon leur catégorie

	Année scolaire 2005-2006		Année scolaire 2010-2011	
	Effectif	%	Effectif	%
Enseignants fonctionnaires	28 177	49	26 235	33
Enseignants non fonctionnaires (ENF)	28 840	51	54 193	67
Total	57 017	100	80 428	100
ENF subventionnés	25 803	89	39 585	73

Source MEN

Cependant, la question des compétences pédagogiques persiste. Le pourcentage d'ENF dans le corps enseignant est toujours supérieur à celui des enseignants fonctionnaires, ce qui hormis les griefs que cela engendre dans le corps pédagogique n'exclut pas le manque de compétence criant des enseignants du secteur public en général. Le temps d'apprentissage théorique³¹ n'est pas toujours respecté et les ENF n'ont pas toujours reçu des formations pédagogiques en amont de leur métier. Ce qui fragilise grandement le système éducatif déjà balbutiant de Madagascar.

À la lumière de cette analyse, vu le cadre institutionnel de l'éducation malmené par des réformes incohérentes et souvent non accompagnées de mesures adéquates venant des responsables politiques ; vu la faible qualité du corps enseignant et les stratégies pédagogiques confuse à court de moyens. Il semble difficile de concevoir un programme pour l'éducation artistique et culturelle répondant aux aspirations émises par le Ministère de la culture.

³¹ Le temps d'apprentissage théorique est égal à 960 heures par an dans le primaire

1.3 Problématique

Au vu de nos analyses précédentes, il est évident que le secteur culturel à Madagascar reste encore un domaine mal exploité. Bien qu'il existe des instruments juridico-législatifs qui servent de fondements à la promotion et au développement du secteur, les politiques de suivi et d'accompagnement souffrent d'un important manque de financement, et font que les perspectives de voir la culture un jour devenir un levier stratégique du développement restent assez illusoires. Également, l'accès aux établissements culturels reste encore problématique en raison des coûts, combiné avec la difficulté d'intégrer un programme d'EAC dans un système éducatif déjà balbutiant.

Ces faits ont pour conséquence une difficulté des jeunes à s'approprier la culture, car aucun dispositif n'est mis en place par les politiques publiques pour concevoir une EAC viable au cas malgache. Mais aussi les difficultés qu'éprouvent les politiques culturelles dans leur réalisation influent sur la capacité des stations de radio à produire des émissions culturelles à caractère éducative.

Dans ces conditions, une question fondamentale se pose :

« Quel enjeu représente l'éducation artistique et culturelle dans l'éducation des jeunes en général, et dans les missions que se sont fixées les institutions responsables de l'éducation et de la culture ? »

2 Cadre théorique et analyse des concepts

Dans cette partie de notre travail, nous allons procéder à une analyse du concept d'éducation. Nous allons voir successivement les différentes variations du concept et ses théories. Ensuite, nous allons aborder la notion de l'éducation artistique et culturelle, et nous terminerons la partie en parlant de la promotion de l'éducation artistique et culturelle à travers l'usage de la radio. Cette dernière notion étant le point central de notre étude.

2.1. La notion d'éducation

L'éducation d'après son sens étymologique signifie « *développer et faire produire* », mais signifie également *l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques, considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée*³². Pour cela donc elle peut s'appliquer sous différentes formes. Pour Louis PORCHER, elle est une démarche méthodologique qui ne cherche pas à remplir des têtes mais à les rendre disponibles, capables d'adaptation et aptes au transfert³³. C'est-à-dire que c'est une démarche méthodologique visant à inculquer un certain nombre de comportements ou de connaissances permettant à rendre l'apprenant autonome vis-à-vis de son environnement et des réalités auxquelles il est confronté.

En effet, éduquer est une action complexe tant il embrasse une large gamme de domaine et revêt plusieurs formes selon les pratiques de chacun. Autrement dit, le champ éducatif représente un objet d'étude pluridisciplinaire, voire interdisciplinaire³⁴. Ainsi, si l'on fait une revue de littérature des différentes approches de l'éducation, on prend en compte la définition du dictionnaire Larousse, qui définit l'éducation de quatre manières, mais la plus parlante est celle-ci : « *savoirs et acquisitions morales d'une personne* ». Dans ce sens, l'éducation implique un passage à l'acte de celui qui est éduqué et une volonté de celui qui éduque à transmettre des valeurs intellectuelles et morales selon des normes précises. Selon cette définition, on peut donc parler d'une forme d'éducation qui est « l'éducation civique et morale ». Selon Fouad NOHRA également, « l'éducation consiste en la transmission des modes de comportements, des valeurs, des traditions et habitudes »³⁵. C'est dans cette perspective que l'on peut concevoir l'éducation comme une condition nécessaire au développement. Selon Fouad NOHRA toujours, « *l'éducation est une composante du développement, à partir du moment où ce dernier n'est pas mesuré par la seule accumulation de richesses matérielles, mais également en matière de « capacités »*, c'est-à-

³² <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Education.htm>. Consulté le 10 janvier 2019

³³ PORCHER, Louis : « *Les médias entre éducation et communication* », Paris, 2006

³⁴ NOHRA, Fouad : « *Politiques éducatives, émancipation humaine et inégalité sociales dans les pays en développement* », Paris, 2010, p7

³⁵ NOHRA, Fouad : « *Politiques éducatives, émancipation humaine et inégalité sociales dans les pays en développement* », Paris, 2010, p12

dire de possibilités offertes à la liberté d'action d'un individu ». En effet, si l'on voit l'éducation comme un instrument de valorisation qui permet à l'individu de s'épanouir intellectuellement et moralement, elle lui permettra ainsi de devenir un acteur actif du développement. Pour Philippe Meirieu³⁶, « *l'éducation n'est pas un processus de fabrication, mais l'accompagnement de l'émergence d'un sujet libre... le système éducatif ne saurait être astreint à une obligation de résultat mais à une obligation de moyens* ». Autrement dit, l'éducation ne devrait pas consister à formater le sujet apprenant en l'obligeant à atteindre des résultats, mais consisterait à accompagner l'apprenant dans son processus d'apprentissage, le rendant ainsi apte à s'épanouir.

L'éducation doit également avoir pour objectif de libérer l'apprenant de toute forme de contrainte. Elle doit lui donner des outils pour se construire intellectuellement et moralement.

- *Education démocratique*

Pour Marjorie Bautista³⁷ (2018), « dans l'éducation démocratique, les adultes partent du principe qu'il existe une quantité indénombrable et indéfinissable de choses possibles à apprendre dans ce monde, que l'être humain est programmé pour apprendre et que les apprentissages se font partout et tout le temps de la naissance à la mort. Les adultes ne décident donc pas à la place des enfants ce qu'ils sont censés apprendre et ne s'en inquiètent pas³⁸ ». De ce fait, ne dépend pas non seulement du fait de la scolarisation d'un enfant, ou l'enseignement de valeurs sociales ou morales par le cercle familial, sa source émane du quotidien de l'individu, elle s'acquiert à travers les activités quotidiennes (donc circonstancielle). Elle peut être intentionnelle ou non. Dans l'éducation démocratique, l'enfant a le droit de choisir d'apprendre ce qu'il veut, comme il veut, quand il le veut et avec qui il le fait. Il s'agit de laisser les enfants prendre en main leur propre éducation en leur apportant le soutien dont ils ont besoin pour mener de manière indépendante leur voyage au pays des apprentissages, leur permettant d'utiliser leur initiative et de suivre leur motivation intrinsèque³⁹.

- *Education démocratisée*

D'après une étude de l'UNESCO⁴⁰ sur la réforme des contenus dans la perspective de l'éducation permanente en 1979, « une éducation démocratisée exige non seulement un plus large accès à l'enseignement au niveau scolaire, mais aussi l'égalisation des chances de

³⁶ MEIRIEU, P., Principes possibles pour une éducation démocratique. consulté le 20 février 2019
url:<https://www.meirieu.com/MANIFESTESETPROPOSITIONS/PRINCIPIES.pdf>. Consulté le 20 février 2019

³⁷ Enseignante à l'Education Nationale, cofondatrice de l'école Dynamique à Paris- cofondatrice du Village de Pourgues.

³⁸ <http://www.villagedepourgues.coop/blog/6/10/2018/education-dmocratique-cest-quoi-episode2-labsence-dintention-pdagogique>, consulté le 20 février 2019

³⁹ <http://apprendreaeduquer.fr/leducation-democratique-utopie-urgence/>, consulté le 20 février 2019

⁴⁰ UNESCO, « *Programmes d'études et éducation permanente* », Paris, 1979, p 19

succès, ce qui implique la compensation des handicaps initiaux ainsi que, dans la mesure où une base commune d'éducation a été assurée, des actions éducatives adaptées aux aspirations, caractéristiques aux besoins des différents âges et des différents groupes socio-économiques... ». Ce qu'il faut comprendre par là c'est qu'en plus de la nécessité d'opérer des réformes pour permettre l'accès à tous à une scolarisation et à une éducation complète, il faut mettre en place des systèmes d'éducation qui prennent en compte les capacités de chacun à apprendre, les difficultés financières apparentes de certaines couches sociales. Et, offrir ainsi un curriculum d'enseignement⁴¹ répondant à des besoins spécifiques.

- Education permanente

Pour Louis D'hainaut, l'éducation permanente répond à des besoins individuels et des besoins sociaux qu'il décrit comme « *besoin de l'individu dans sa vie personnelle* » et des « *besoins systémiques et fonctionnelles* »⁴². Pour le premier cas, « *l'individu doit recevoir une éducation qui lui permettra de se perfectionner et de s'adapter à de nouvelles activités professionnelles* »⁴³. Pour le second, il dit que « *ces besoins concourent à réaliser des objectifs de la société auxquels correspondent souvent des nécessités individuelles* »⁴⁴.

Ces concepts nous prouvent que pour répondre aux besoins de l'Homme à s'inscrire dans une dynamique positive pour son développement, l'éducation sous quelque forme qu'elle soit doit être accessible à celui qui est en position d'apprenant. Elle doit revêtir une certaine forme d'inclusion sociale pour permettre aux couches vulnérables de la société à jouir des mêmes droits et chances d'aspirer à une condition supérieure de niveau de vie. De ce fait, l'éducation doit être adaptée en fonction des qualifications requises à la carrière envisagée de l'individu, c'est d'ailleurs ce que D'hainaut appelle « *besoins fonctionnels de l'éducation* ». Mais l'éducation doit surtout découler d'une politique qui prend en compte les besoins actuels et les projections futures des individus comme des groupes sociaux de sorte à ce que l'éducation dispensée corresponde à des attentes professionnelles réelles.

2.2. Les dimensions de l'éducation

Quand on pense éducation, on pense bien entendu à l'école et à la famille. Deux institutions indispensables au conditionnement intellectuel et moral de l'enfant. Dans ces deux configurations, on distingue les concepts suivants :

⁴¹ Le curriculum désigne la conception, l'organisation et la programmation des activités d'enseignement/apprentissage selon un parcours éducatif. Il regroupe l'énoncé des finalités, les contenus, les activités et les démarches d'apprentissage, ainsi que les modalités et moyens d'évaluation des acquis des élèves. Sa conception se fait l'écho d'un projet d'école reflétant un projet de société ; elle donne lieu à des comportements et pratiques ancrés dans une réalité éducative donnée. C'est ainsi qu'en amont se profilent les intentions d'un curriculum et qu'en aval se concrétisent ses utilisations contextuelles. Source : <http://edutechwiki.unige.ch/fr/Curriculum>. Consulté le 21 février 2019

⁴² D'hainaut, Louis in UNESCO, « *Programmes d'études et éducation permanente* », Paris, 1979, p73

⁴³ *Ibid*

⁴⁴ D'hainaut, Louis in UNESCO, « *Programmes d'études et éducation permanente* », Paris, 1979, p 76

- L'éducation formelle

« L'éducation formelle est un enseignement organisé et dispensé à l'école et qui est explicitement désigné comme apprentissage. L'éducation formelle est intentionnelle de la part de l'apprenant, il débouche généralement sur la validation et la certification⁴⁵». Cette définition nous ramène à l'aspect institutionnel et fonctionnel de l'éducation. C'est un processus dans lequel l'apprenant est inséré dans un cadre réglementaire qui lui fournira des connaissances « légitimes » (on entend par là les connaissances issues de l'apprentissage des matières obligatoires dans le cadre d'apprentissage scolarisé).

- L'éducation informelle

« Apprentissage qui découle des activités de la vie quotidienne liées au travail, à la famille ou aux loisirs. Il n'est ni organisé ni structuré (en termes d'objectifs, de temps ou de ressources). L'apprentissage informel possède la plupart du temps un caractère non intentionnel de la part de l'apprenant⁴⁶ ». Il s'agit ici de la résultante des interactions sociales qui sont sources d'apprentissage à l'individu. En effet, les expériences sociales que nous vivons au quotidien nous fournissent des enseignements qui influent dans notre comportement à venir. Elles nous conditionnent dans nos rapports avec autrui et nous inculquent des valeurs communautaires et intellectuelles en fonction du milieu où l'on évolue.

- L'éducation non-formelle

« Elle est intégrée dans des activités planifiées qui ne sont pas explicitement désignées comme activités d'apprentissage, mais qui comportent un important élément d'apprentissage. L'apprentissage non-formel est intentionnel de la part de l'apprenant⁴⁷ ». L'éducation non-formelle se caractérise par son opposition à l'éducation issue des institutions scolaires et académiques. Dans cette configuration, le sujet choisit volontairement d'acquérir une connaissance sur un domaine qui l'intéresse particulièrement. Il n'est pas soumis à une institution officielle et choisit librement le support qui lui convient le mieux (on peut prendre comme exemple l'apprentissage d'une langue étrangère à travers un support CD). Selon Daniel Jacobi⁴⁸ « *les acteurs de l'éducation formelle ne sont pas astreints comme les enseignants à respecter les obligations et les contraintes scolaires* ». Il en va de même pour les apprenants.

⁴⁵Sources : UNESCO, 2004 Raisons éducatives, Olivier Maulini, Cléopâtre Montandon, Université de Genève Observatoire Compétences-emplois, Canada
<http://www.uce.uqam.ca/article/apprentissage-formel-informel-non-formel-des-notions-difficiles-a-utiliser-pourquoi/>. Consulté le 21 février 2019

⁴⁶ *Ibid*

⁴⁷ *Ibid*

⁴⁸ JACOBI, Daniel : « *les dispositifs non scolaires d'acculturation : introduction à l'analyse de l'éducation non-formelle, n°9* », in savoirs non formels ou apprentissages implicites, 2001

Comprenons par là que l'éducation, quelle que soit la forme qu'elle prend, vise à transmettre un savoir, qu'elle soit intentionnelle ou pas de la part de l'apprenant. Elle est inhérente au développement personnel de l'individu. Ces trois formes d'éducation sont intimement liées dans la mesure où l'aboutissement du processus d'apprentissage qui en découle vise à ce que l'apprenant acquiert des compétences qui lui seront indispensables dans ses activités futures.

2.3. L'éducation Artistique et Culturelle

Dans les deux prochaines parties de notre analyse nous allons nous baser sur le cas français. Ce choix est motivé par la nature aboutie du système d'EAC de la France d'un côté, mais également par la proximité des recherches concernant ce domaine par rapport au système français. En effet, en Afrique, si l'on prend exemple du Burkina Faso⁴⁹, selon Médiaterre⁵⁰ (2014), seuls les établissements bilingues du primaire au nombre de 150 prennent à cœur l'enseignement des valeurs artistiques et culturelles. Les 11.395 écoles classiques consacrent moins de 20% du temps hebdomadaire à l'enseignement des arts et la culture à travers le chant, la récitation et le dessin. Aux niveaux supérieurs de l'éducation, la tendance reste la même. Seuls trois établissements privés multilingue se consacrent à l'enseignement à l'art et la culture pour le secondaire.

Dans sa genèse, l'EAC est né d'une politique conjointe entre les Ministères de l'Education Nationale et de la Culture. Le protocole de coopération entre les deux ministères a été signé le 25 avril 1983. Il a été prolongé par l'engagement du gouvernement de Jacques Chirac et le vote de la loi relative aux enseignements artistiques du 6 janvier 1988, ainsi que par le protocole pour le développement de l'éducation artistique de 1993 et le plan lancé en 2000⁵¹.

L'éducation artistique et culturelle est indispensable à la démocratisation culturelle et à l'égalité des chances. Le parcours de l'éducation artistique et culturelle accompli par chaque élève se construit de l'école primaire au lycée, dans la complémentarité des temps scolaires et préscolaires d'une part, des enseignements et des actions éducatives d'autre part. Il conjugue l'ensemble des connaissances et des compétences que l'élève a acquises, des pratiques qu'il a expérimentées et des rencontres qu'il a faites dans le domaine des arts et de la culture⁵².

⁴⁹ Nous avons choisi de prendre la cas du Burkina Faso car il n'existe de pas d'informations exploitables pour Madagascar.

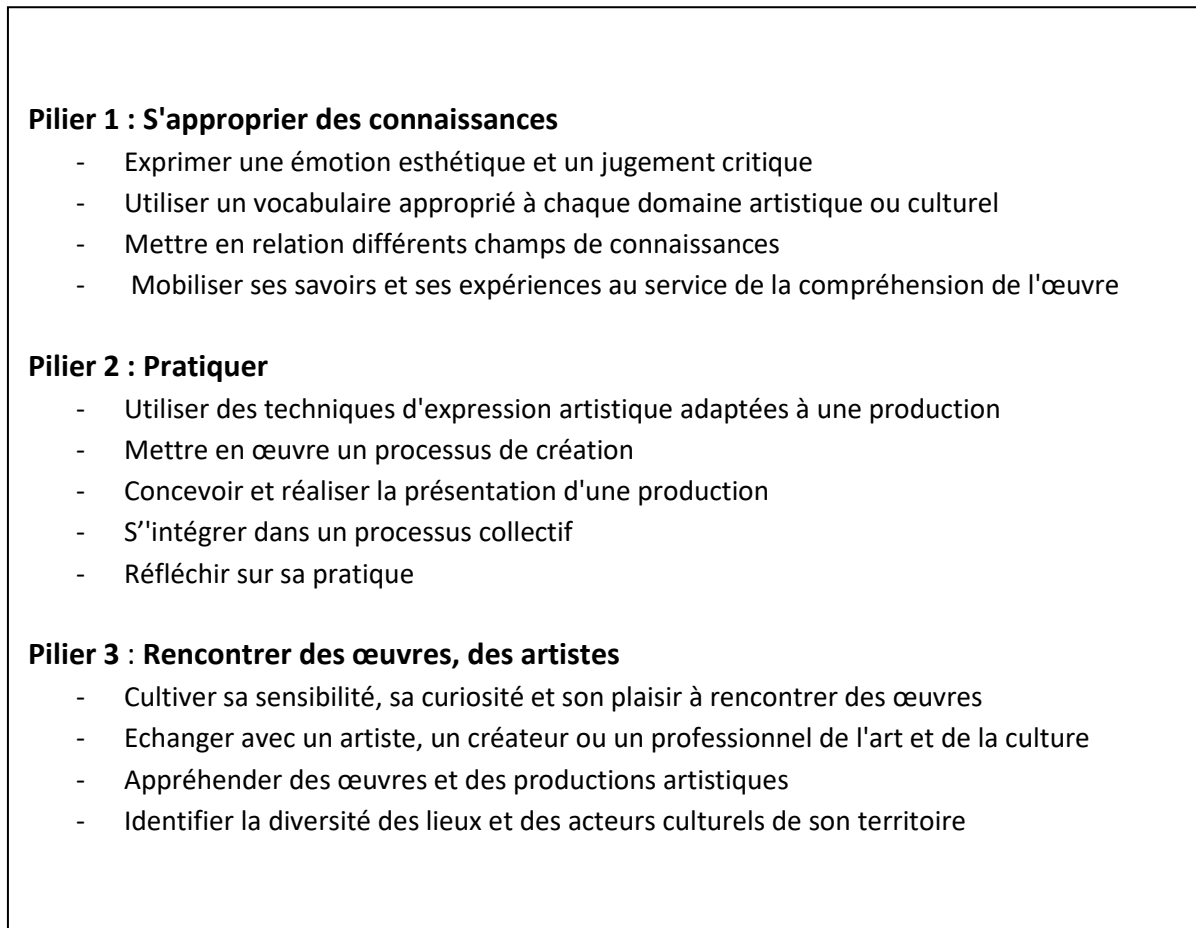
⁵⁰ Système d'information mondial francophone pour le développement durable. <https://mediaterre.org>. Consulté le 21 février 2019

⁵¹ Haut Conseil de l'Education Artistique et Culturelle, rapport annuel, 2006, p7

⁵² www.education.gouv.fr. Consulté le 21 février 2019

Dans sa mise en application, l'éducation artistique et culturelle repose sur trois piliers⁵³ (2016).

Figure 2 Les trois piliers de l'EAC



Nous pouvons voir à partir de cela que l'éducation artistique et culturelle représente un ensemble de dispositifs permettant à l'élève de stimuler ses désirs, et sa curiosité artistique à travers un processus pédagogique ludique et pratique. Pour Philippe Meirieu⁵⁴, « à cause de son caractère évasif, l'EAC apparaît comme une notion de "projet", "d'objectif", "de respect de l'enfant" ou de méthode active ». Il s'agit là de vérifier que dans le milieu scolaire, la rencontre avec l'art et la culture est effective, qu'elle est active et que l'enfant soit capable d'en garder une trace qui contribue à sa construction personnelle, intellectuelle, sociale et citoyenne⁵⁵.

⁵³ Article consulté le 21 février 2019 sur

<http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-deduction-artistique-et-culturelle.html>.

⁵⁴ Entretien paru dans « La scène », n°72, mars-avril-mai 2014, p28 à 33

⁵⁵ *Ibid*

L'exemple français nous prouve que l'éducation artistique et culturelle est une activité essentielle dans la démocratisation de la culture. Elle permet aux enfants et aux jeunes de s'émanciper et de s'ouvrir à une autre dimension du monde dans lequel ils vivent. En effet, participer à des activités artistiques et culturelles permet aux enfants et aux jeunes d'élargir leur capacité de réflexion et d'adaptation, et de renforcer leur estime de soi⁵⁶. Cependant, force est de constater que dans plusieurs pays, surtout les pays sous-développés comme Madagascar, cette politique n'est pas mise en place d'une manière effective.

À Madagascar, la culture est un domaine encore peu exploité et sous financé par les politiques publiques, ce qui a eu pour effet un désintérêt du secteur par une grande partie de la population. La culture ne connaît de réels rayonnements qu'à travers des festivals, qui, de temps à autre reçoivent l'appui des politiques en place. Ou lors de la commémoration des événements importants qui ont marqué l'histoire du pays. De ce fait, parler de l'éducation artistique et culturelle dans un contexte où la culture a longtemps été considérée comme un domaine fantaisiste et peu sérieux, qui est accentué de surcroît par un Ministère en charge qui n'a jamais eu une reconnaissance légitime dans les politiques gouvernementales qui se sont succédé, revêt pour nous une importance capitale, pour que la culture sorte de l'anonymat de l'économie et puisse être un levier du développement social.

2.4. Des exemples inspirants d'éducation artistique et culturelle

Dans cette partie, nous avons tenu à reporter deux cas français qui ont été essentiels à la compréhension et à l'éclaircissement de notre sujet. Le premier cas concerne le haut conseil de l'éducation artistique et culturelle et ses missions (cf. encadré 2). Le deuxième cas concerne l'orchestre philharmonique de Radio France⁵⁷.

2.4.1 *La mise en place du Haut Conseil de l'Éducation Artistique*

On assiste en France depuis quelques décennies, à une volonté politique des dirigeants à inscrire l'éducation artistique et culturelle dans le programme scolaire. Pour cela, les autorités compétentes se sont engagées à signer des accords de partenariats entre des stations de radio et des écoles. Ceci, afin de permettre à tous les jeunes d'accéder à la culture de façon non discriminatoire. Le Haut Conseil de l'Éducation Artistique⁵⁸ (HCEAC) se donne pour mission d'approfondir la réflexion et de faire des propositions en matière d'EAC.

⁵⁶ Analyse de l'écosystème culturel, document d'information sur la stratégie culturelle de l'Ontario, 2016.

⁵⁷ Société nationale de radiodiffusion qui regroupe sept chaînes nationales de radio, quarante quatre radios locales et qui développe des contenus numériques.

⁵⁸ Instance collégiale, co-présidée par les Ministères de l'Éducation Nationale et de la Culture, et dont la mission principale est de proposer des orientations politiques en matière d'EAC. Source : <http://www.education.gouv.fr/cid116035/le-haut-conseil-a-l-education-artistique-et-culturelle.html>, consulté le 18 février 2019.

Les principales missions du HCEAC⁵⁹ sont de :

- *Analyser les orientations en matière d'EAC définies en régions ;*
- *Établir des préconisations concernant :*
 - *les modalités d'articulation entre les différentes instances existant sur un territoire ;*
 - *la nature des partenariats entre l'État et les collectivités territoriales dans le domaine de l'EAC.*
- *Accompagner le développement de l'EAC autour de plusieurs axes prioritaires :*
 - *l'observation tant qualitative que quantitative, de l'EAC, notamment à partir du récolement de données fiables auprès des ministères ;*
 - *la mobilisation des établissements d'enseignement supérieur et des pôles de ressources pour l'éducation artistique et culturelle (PREAC) afin d'enrichir la recherche, la formation, l'action culturelle et la production de ressources ;*
 - *la mise en œuvre du parcours d'EAC dans une articulation cohérente des différents temps de vie du jeune impliquant le partenariat entre l'Ecole, les collectivités territoriales et les acteurs culturels et socio-culturels ;*
 - *les spécificités de l'EAC dans les quartiers prioritaires, en milieu rural et péri-urbain.*
- *Envisager des modalités et moyens de valorisation de l'éducation artistique et culturelle ;*
- *Encourager les expériences innovantes et étudier les principes de réussite et de transférabilité ;*
- *Assurer une veille sur les travaux de recherche et valoriser leurs apports par rapport à l'éducation artistique et culturelle.*

<http://www.education.gouv.fr>

⁵⁹<http://www.education.gouv.fr/cid116035/le-haut-conseil-a-l-education-artistique-et-culturelle.html>.
Consulté le 18 février 2019

À cet effet, la radio a été choisie pour être un vecteur de cette éducation artistique et culturelle. Mais cette volonté d'EAC ne découle pas seulement d'une volonté politique mais également des radios elle-même. C'est le cas de Radio France avec son orchestre philharmonique depuis 2001. Ce qui a valu en 2014 la signature d'une convention en faveur de l'EAC avec le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Éducation Nationale⁶⁰.

2.4.2 Le cas de l'Orchestre Philharmonique de Radio France

L'EAC comme on l'a vu plus haut, doit résulter en première instance de la volonté des responsables politiques c'est à eux de mettre en place les dispositifs nécessaires pour encourager ensuite les initiatives individuelles (enseignants, artistes, communautés locales). Comme les établissements scolaires souffrent parfois d'un manque d'infrastructure pour fournir des enseignements culturels (surtout à Madagascar), d'autres plateformes doivent ainsi être exploitées pour pallier ce manque. Dans cette perspective, les ministères en charge de l'Éducation nationale et de la culture français ont fait un partenariat avec Radio France pour appliquer la politique d'EAC.

En effet, Radio France, à travers son orchestre philharmonique, travaille depuis 2001 avec des acteurs scolaires pour faire découvrir et apprécier la musique symphonique aux enfants et aux adolescents⁶¹. Le projet se dresse en quatre rubriques :

a. Une année avec l'Orchestre

C'est un partenariat à la carte proposé aux enseignants du primaire et du secondaire. Un musicien se déplace dans la classe pour préparer chacune de ses venues à l'orchestre. Lorsque la classe est engagée dans un projet musical- choral ou instrumental, le musicien participe à sa réalisation. Le projet « une année avec l'orchestre » peut également s'ouvrir à d'autres institutions culturelles. Il favorise alors la rencontre avec des œuvres relevant de champs artistiques divers.

b. À la découverte des métiers

Un concert de l'orchestre Philharmonique de Radio France réunit des musiciens sous la baguette d'un d'orchestre. C'est un parcours à construire avec les enseignants du primaire et du secondaire, il peut s'inscrire dans le cadre d'un enseignement pratique et interdisciplinaire (EPI).

c. Parcours inter-académique

C'est un parcours dont les objectifs ont été pensés avec la délégation académique aux arts et à la culture (D.A.A.C) et la mission académique pour l'éducation prioritaire (MAEP) de

⁶⁰« Convention éducation artistique et culturelle Radio France », (en ligne), www.culture.gouv.fr

⁶¹ Projet d'éducation culturelle, <https://www.maisondelaradio.fr>

l'Académie de Paris. Il consiste à travailler sur le récit musical et le récit oral, avec une attention particulière portée à l'expression orale : comment lire à haute voix en maintenant son auditoire captif.

d. Des formations inscrites au plan académique de formation

Stages destinés aux enseignants du second degré. L'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte sa collaboration au PAF. Chaque saison, une formation de deux à trois jours est proposée aux enseignants de l'Académie de Paris, e partenariat avec une ou plusieurs structures culturelles⁶².

Ainsi le projet pédagogique de l'Orchestre Philharmonique conduit à des spectacles donnés avec des élèves de primaire et du secondaire (écoles élémentaires, collèges, lycées) dans des conditions professionnelles. Il s'articule autour de la création, la pratique musicale (chant, choral), ils sont parfois pluridisciplinaires, associant d'autres arts tels la danse, le théâtre, la peinture et mis en œuvre avec le concours de grandes institutions culturelles partenaires.

Dans ses activités, l'orchestre Philharmonique invite les élèves à reconstituer des œuvres de musiciens professionnels. À travers son programme "des orchestres à l'école" en 2017 avec le projet "Dianoura"⁶³. 56 jeunes instrumentistes d'Orchestre à l'école se produisent aux côtés des chœurs d'orchestre à l'école (95 élèves), auxquels se joignent les chœurs de deux collèges parisiens - le collège Germaine Tillion (12^e) et le collège Gabriel Fauré (13^e) - ainsi que la Maîtrise de Radio France, soit 268 élèves en tout⁶⁴. C'est une occasion pour les jeunes de se familiariser et de vivre l'expérience du monde artistique professionnel car durant la préparation du concert et sa présentation, ils évoluent dans les mêmes conditions que l'orchestre lui mêmes. La partition a été prévue pour être chantée, aussi le souhait a été d'accueillir la plus possible de chanteurs, venus de région mais également de l'Académie de Paris avec laquelle l'Orchestre Philharmonique de Radio France a signé une convention de partenariat. Le livret est en dogorien, une langue imaginaire inventée par Etienne Perruchon⁶⁵.

⁶² *Ibid*

⁶³ Concert chantée dans une langue imaginaire pour les chœurs d'enfants et orchestre, avec participation du public. A l'initiative du compositeur Etienne Perruchon.

⁶⁴ Source : <https://www.maisondelaradio.fr/article/dianoura-le-projet-du-philhar-de-la-saison-20162017>, consulté le 19 février 2019

⁶⁵ Musicien, compositeur français, il obtient le prix de supérieur de L'Institut Musical Européen et le diplôme de fin d'études de piano de l'Union des Conservatoires du Val de Marne (1979). Source wikipedia, consulté le 19 février 2019

3 Cadre méthodologique et synthèse des résultats

Toute démarche scientifique doit, non seulement se fonder sur une théorie qui la structure, mais également sur des méthodes et techniques permettant une collecte et une analyse d'informations⁶⁶.

3.1 Techniques de recherches

Notre recherche a pour point de départ l'éducation artistique et culturelle à Madagascar. Cette réflexion fait suite à un constat que l'EAC n'est pas pris en compte dans les politiques culturelles nationales ou du moins peine à être mises en œuvre. Nous avons procédé à des recherches sur le terrain lors de notre stage professionnel. Nous allons les dérouler dans les parties suivantes.

3.1.1 *Documentation sur les activités culturelles à Madagascar*

Pour avoir un premier aperçu du domaine dans lequel nous avons choisi de mener nos recherches, nous avons eu recours principalement à une documentation en ligne. En premier lieu pour avoir un panorama de l'offre culturelle recensée par le Ministère de la Culture, ce que nous allons représenter dans le tableau 4. En second lieu, les activités culturelles promues par les centres culturels (annexe 4 et 5). Nous les avons choisis pour la raison que celles-ci fournissent des informations consultables de leurs activités sur leurs sites internet. Les ressources dont nous avons eu recours sont le site officiel du Ministère de la Culture de la promotion de l'artisanat et de la sauvegarde du patrimoine ; les sites officiels des établissements culturels à Madagascar (IFM, IKM, Tahala Rarihasina). La recherche documentaire a été complétée par un ensemble de textes législatifs régissant le statut des établissements culturels et les politiques culturelles à Madagascar.

⁶⁶ KATASSOLI, Biwizoubè : « *Les enjeux de la production de contenus audiovisuels africains dans le contexte de la TNT en Afrique subsaharienne francophone.* », Université Senghor, 2017, p37

Tableau 4 Liste des événements culturels sur le site du MCP

LISTE DES EVENEMENTS CULTURELS A MADAGASCAR			
Événements	Lieux	Dates	Descriptifs
DOLAPAKA	Vatomandry (EST)	Vacances pascales	Manifestation artistique organisée dans le cadre de la fête pascale
DONIA	NosyBe (DIANA)	Mai	Festival International culturel et Artistique des Iles de l’Océan Indien
KIDODO	Fianarantsoa (Haute Matsiatra)	Juin	Manifestation culturelle typiquement Betsileo
SOBAYA	Katsepy (BOENY)	Juillet	Valorisation du lamba « Sobaya » chez les Antahotsy (sous- ethnique) à Mahajanga
SORONA	Ambanja (DIANA)	Juillet	Festivité : Loisirs, Divertissements, respect des mœurs, liesse populaire dans la Région de DIANA
BAOBABS	Morondava (MENABE)	Juillet	Festival culturel de sensibilisation pour la production des Baobabs et conservation environnementale
FANOMPOAMBE	Mahajanga (BOENY)	Juillet	Fête de bain de reliques royales dans la région de Boeny
VOLAMBETOHÂKA	Amoron’ i Mania	Août	Festivité pour marquer les prémices des récoltes : source d’abondance, de prospérité, de joie et de liesse populaire
ANTSAN’IKALOARA	Imerimandroso (ALAOTRA Mangoro)	Août	Cérémonie rituelle spécifique de la région de Lac Alaotra (région productrice de riz) : Circoncision collective dans la région Alaotra Mangoro
KABIRY	Ambilobe/Diana	Août	Manifestation culturelle et artistique en vue de la mobilisation populaire pour la protection de l’environnement (KABIRY : instrument de musique traditionnel)
MAKAMBA	Mahajanga/Boeny	Août	Festival culturel et artistique, vitrine de l’art culinaire de la région de Boeny
ANGAREDONA	Antananarivo /Analamanga	Août	Festival international de la musique traditionnelle initié par VALIMAD production
ZAGNAHARIBE	à Sainte Marie/ Analanjirofo	Août	Festival culturel et artistique coïncidant avec la période de reproduction des baleines sur la côte Est malagasy
ANGONOKY	Soalàla/Boeny	Août	Manifestation culturelle et artistique à Soalàla dans la région de Boeny, Localité riche en tortue ANGONOKY (espèce protégée)
FOIRE DE LA FEMME DE L’OI	Mahajanga/Boeny	Août	Rencontre internationale des femmes de l’Océan Indien pour la promotion de la femme dans différents secteurs (économique, social, culturel...)
VASIAMBE	Betioky Atsimo/ Androy	Septembre	Festival culturel et artistique organisé dans la région de l’Androy. VASIA : Astre
TAKOMBITSIKA	Antsohihy/Sofia	Septembre	Festival culturel et artistique : rencontre, vitrine culturels et artistiques
ITROTRA	Antananarivo/Analamanga	Septembre	Festival international de danse contemporaine initié par la Cie Vahinala (Activités décentralisées)
SAMBIRAVO	Sahasinaka/Vatovavy Fitovinany	Octobre	Festival culturel et artistique dans la région de Vatovavy Fitovinany
JERIJERY	Vavantenina/Analanjirofo	Octobre	Festival culturel et artistique dans la région d’Analanjirofo
ALAHAMADIBE	Antananarivo/Analamanga	Octobre - Mars	Nouvel An malagasy changeant suivant le calendrier lunaire
BATRELAKY	Farafangana/Atsimo Atsinanana	Octobre	Évènement culturel et artistique typique à Farafangana pour les préservations du chant et danse B

Source <http://www.macp.gov.mg>

3.1.2 Entretiens

Les entretiens que nous avons effectués lors du stage professionnel, au niveau de la structure d'accueil et hors structure (au niveau des centres culturelles) nous ont permis de nous rendre compte de la complexité de la programmation des émissions radiophonique d'une part, et de la nature des émissions consacrées à la culture d'autre part. Mais également de voir la programmation culturelle au niveau des centres culturels de la capitale. Nous avons donc remarqué dans un premier temps que les activités artistiques et culturelles promues par les centres culturels ne rencontrent pas toujours un public assidu et diversifié. La plupart du temps ceux qui viennent assister aux programmations culturelles au niveau de ces centres restent leurs adhérents, bien que les représentations artistiques soient ouvertes au public et non payantes. Les entretiens ont également permis de relever que les jeunes tananariviens sont beaucoup plus nombreux à s'inscrire à l'IFM, qu'au *Tahala Rarihasina*, les deux étant les principaux centres culturels à Antananarivo. En raison de la diversité de la programmation culturelle offerte par l'IFM. En effet, il n'est pas rare que l'IFM fasse appel à des artistes de renom étrangers pour étoffer ses activités et réunir périodiquement un grand nombre de jeunes. Activité que ne peut pas se permettre le *Tahala Rarihasina* faute de moyens financiers principalement.

Au niveau de la RNM, les émissions culturelles sont d'abord conçues pour promouvoir la diversité linguistique du pays, ensuite pour donner une tribune d'expression aux artistes issus de différentes provinces de l'île pour parler de leurs activités, et enfin pour divertir les publics. Un tableau faisant état de la programmation quotidienne de la Radio Nationale a été mis en annexe pour illustrer la part de la promotion culturelle dans le quota des émissions journalières. Toutefois ce tableau (cf. annexe 3) est utilisé à titre indicatif et ne peut être utilisé en tant que référence générale.

3.1.3 Enquêtes

Les questionnaires d'enquête ont été un moyen d'aborder la question de la diversité des émissions culturelles au niveau de la RNM, les formats qu'elles prennent et leurs objectifs. Cette enquête a été faite au niveau du personnel de la station à travers *Google form* (cf. annexe 2). Nous avons pu également connaître l'intérêt que portent les jeunes sur les émissions culturelles à la radio à travers un questionnaire (cf. annexe 1) adressé à 60 individus âgés de 16 à 25 ans. Cette enquête nous a permis de dégager les tendances des jeunes par rapport aux émissions radiophoniques et le temps qu'ils accordent à l'écoute de la radio. Ces données seront analysées dans la partie consacrée à l'analyse des données.

3.1.4 *Les difficultés rencontrées lors de la recherche*

L'obtention des données lors des enquêtes de terrain a été ponctuée par des difficultés de la part des personnes ressources à comprendre les objectifs des questionnaires. Il nous a donc fallu relancer individuellement les enquêtes pour certains cas afin d'obtenir les informations. Pour le cas des professionnels de la station, aucune réponse n'a été reçue. Nous avons donc dû procéder à des entretiens verbaux au niveau de trois responsables et cinq techniciens pour trianguler les informations. La raison pour laquelle nous avons eu recours à un questionnaire en ligne (document *Google form*) pour les enquêtes dans notre infrastructure de stage a été causé par le climat sociopolitique tendu qui régnait dans le pays durant la période de stage. En effet, la période de stage coïncidait avec des mouvements de soulèvement populaire dans le pays. Ainsi, la RNM, considérée par beaucoup comme média de l'Etat a été la cible permanente des grévistes qui manifestaient contre le régime en place. Pour cela la station a dû être évacuée et fermée pendant une longue période. La peur de voir se reproduire les événements de 2009 qui ont vu la station saccagée et pillée par la foule fut la raison de ces mesures.

3.2 Le stage

Dans le cadre de la formation en Master en Développement de l'Université Senghor, un stage de dix semaines est sanctionné pour chaque étudiant en vue de la validation du parcours en Master¹. Etant inscrit au Département culture, spécialité Communication et Médias, notre choix de structure de stage s'est porté sur la « RADIO NATIONALE MALGACHE (RNM) ou RADIO MADAGASIKARA » pour l'atteinte de nos objectifs tant pour le mémoire que pour le projet professionnel.

3.2.1. *Présentation de la structure d'accueil*

La RADIO MADAGASIKARA en sa qualité de RADIODIFFUSION NATIONALE est une Station de Service Public et est la première chaîne de radiodiffusion à Madagascar. Elle a acquis ce statut en raison de son histoire. En effet, elle est inaugurée le 29 avril 1931 par la puissance coloniale de l'époque et fut nommée RADIO TANANARIVE ; elle diffusera intégralement en français jusqu'au 26 mars 1946, date de création de la première section malgache. En 1963⁶⁷, après l'indépendance de Madagascar, elle devient officiellement RADIO MADAGASIKARA. Actuellement, elle couvre tout le territoire malgache en l'occurrence les 118 districts répartis dans les 22 régions.

La station en sa qualité de service public à couverture nationale se donne pour mot d'ordre de promouvoir l'identité de la culture malgache dans toute sa diversité. Pour aller dans ce

⁶⁷ HISTORIQUE DE LA STATION selon les archives de la RNM.

sens, la RNM met en avant, en premier lieu l'usage des dialectes qui font la spécificité de la Grande île. De ce fait le journal parlé est diffusé dans les dialectes existant dans les six provinces à Madagascar. En second lieu, un temps d'antenne quotidien pour retransmettre les bulletins d'informations régionales, toujours en respectant les dialectes des provinces concernées. La Radio Nationale Malgache étant rattachée au Ministère de la Communication, elle bénéficie des accords de partenariat de diffusion signés par celui-ci avec les organismes internationaux et autres organismes non gouvernementaux nationaux. Sa présence et sa représentativité sur tout le territoire national font que la RNM est considérée comme la plateforme de diffusion la plus efficace dans le pays.

3.2.2. Les activités menées au quotidien

Le stage effectué au sein de la RNM a été l'occasion pour nous de connaître et nous familiariser avec les techniques d'investigations sur terrain, d'observer le processus de création d'émissions ainsi que l'animation d'antenne.

Durant ce stage, on nous a laissé le champ libre pour constater et analyser le fonctionnement des différents départements et services opérant dans la station, en plus des activités de recherche sur le terrain afférant à notre thème de mémoire.

Il est important de signaler que la Radio Madagascar étant une station de service public, n'autorise pas les stagiaires à manipuler les logiciels, les outils de travail, et l'entrer à l'antenne par souci de professionnalisme ; exception faite pour ceux qui se professionnalisent dans le domaine de la radiodiffusion. Ces derniers devront même concevoir et produire des « Emission 0 », des maquettes d'émission teste qui ne seront pas diffusées. Le rôle du stagiaire est donc d'observer en grande partie, d'analyser et de se documenter afin de comprendre le fonctionnement de la station, et dans le même temps, de se familiariser avec les techniques de production.

Les activités que nous avons menées sont récapitulées dans le tableau ci-après :

Tableau 5 Tâches réalisées aux cours du stage

Tâches réalisées	Processus accomplis	Contact établis
- Documentation sur les spécificités d'une émission en générale, une émission culturelle	- Enquête en interne au niveau des techniciens, journalistes et animateurs d'antennes sur les activités et leurs rôles respectifs.	- Chef de division d'Antenne & Animateurs RNM.
- Observation des méthodes et techniques de production et de diffusion des émissions radiophoniques.	- Identification des étapes et des thématiques à traiter.	- Animateur, Réalisateurs et monteurs RNM.
- Enquête sur les thématiques abordées durant le stage au niveau des centres culturels.	- Descente sur terrain pour enquête au niveau des centres culturels	- Chargés de programmation culturelle (Tahala Rarihasina, Centre Germano Malgache, Institut Français de Madagascar)
- Enquête en interne sur les spécificités des différents services.	- Discussions sur le fonctionnement de chaque cellule.	- Chefs de services.

Source : Ranto Andrianjanaka – Juillet 2018

3.2.3. Acquis et perspectives pour le mémoire et le projet professionnel

Notre stage à la Radio Nationale Malgache nous a permis d'observer et de comprendre les réalités du métier des professionnels des médias à Madagascar dans toute sa complexité d'une part. Mais également de dresser un profil d'émission pour atteindre les jeunes malgaches pour l'éducation à la culture.

Comme notre projet de mémoire porte sur « la promotion de l'éducation artistique et culturelle à Madagascar, production de l'émission "ISAINO" ». Le stage professionnel s'est avéré propice aux réflexions concernant la complexité technique et administrative de produire une émission radiophonique, ainsi que la place de la culture dans programmation quotidienne et hebdomadaire. En effet, à travers nos observations et les activités que nous avons menées ainsi que les enquêtes effectuées, nous avons pu identifier les services nécessaires pour gérer et assurer la bonne marche d'une station, à savoir : le service Information, Informatique, Technique, Programmation et Production, ce dernier étant le noyau dur de la station de radio.

Ensuite, à travers les visites et enquêtes menées dans les centres culturels, nous avons pu recadrer notre sujet de stage vers la « création d'une émission culturelle ». Les détails seront explicités dans le dernier chapitre du présent mémoire.

À partir de là, nous avons pu mener des réflexions sur les limites et faisabilités de notre projet professionnel initial. Ainsi, comme acquis nous nous sommes familiarisés avec les rouages des techniques de production d'émission radio, ce qui nous a conduits à réévaluer notre projet professionnel initial qui était « la création d'une radio communautaire ».

3.3 Types d'analyses

Pour cette étude, nos recherches sont composées de trois types d'analyse : l'analyse descriptive, l'analyse explicative et l'analyse compréhensive. Ces analyses nous permettront de mettre en perspective les résultats en les reliant au problème posé et les hypothèses formulées.

Pour mieux comprendre notre démarche, il est important de définir les types d'analyse.

3.3.1. Analyse descriptive

Faire une analyse descriptive, c'est dresser un portrait de la situation telle qu'elle nous apparaît suite à la compilation et du classement des données qualitatives ou quantitatives obtenues. Par exemple, on indiquera les caractéristiques d'un groupe, on établira les liens statistiques ou fonctionnels entre les composantes étudiées, on fera ressortir la valeur des variables significative⁶⁸. Dans notre cas il s'agira de dresser le schéma de la consommation des jeunes des émissions culturelles radiophoniques selon leur âge et selon le type d'émission, ainsi que leur temps d'écoute des différentes stations.

3.3.2. Analyse explicative

L'analyse explicative permet de prendre une décision quant à la confirmation ou à la réfutation de l'hypothèse de recherche ; on expose alors les raisons qualitatives ou statistiques pour lesquelles on doit retenir ou rejeter l'hypothèse. Si des liens significatifs sont apparus entre des variables, on prendra soin de les analyser : s'agit-il de liens causaux, ou plutôt de rapports accidentels explicables par des variables intervenantes ou parasites ? On pourra expliquer la dynamique du phénomène observé ou rendre compte des mécanismes internes et externes du système observé⁶⁹. À partir de cette analyse, nous

⁶⁸Source : http://www.cheneliere.info/cfiles/complementaire/complementaire_ch/fichiers/coll_uni/analyse_int_erpret_resultats.pdf, consulté le 22 février 2019

⁶⁹ *ibid*

allons essayer de vérifier la pertinence de notre hypothèse de départ en la confirmant ou en l'infirmant.

3.3.3. Analyse compréhensive

On parle d'analyse compréhensive⁷⁰ lorsqu'il s'agit de rendre compte des rapports entre les résultats obtenus et les perceptions des sujets. Au cours d'une telle analyse, plus ou moins éclairante mais particulièrement nécessaire s'il s'agit d'une étude qualitative, on cherchera à définir les perceptions des acteurs ou des sujets eux-mêmes et à voir quels rapports on peut établir entre ces perceptions et les résultats : y a-t-il cohérence entre les deux, ou les uns contredisent-ils les autres ? Autrement dit, les perceptions des sujets sont-elles du domaine de l'illusion et comment peut-on expliquer leurs croyances vis-à-vis du phénomène étudié ? Dans cette partie de l'analyse, nous allons tenter d'interpréter les perceptions des individus enquêtés sur le thème proposé dans les questionnaires.

3.4 Synthèse des résultats

Dans l'objectif comprendre la programmation des émissions radiophoniques, surtout les émissions culturelles dans un premier temps, un questionnaire (*Google form*) a été adressé à des responsables et des techniciens de la RNM. Ensuite, pour atteindre un public jeune, un questionnaire en version papier a été distribué individuellement à un échantillon de jeunes répondants uniquement à une catégorie d'âge

3.4.1 Au niveau de la station

Les entretiens et les observations que nous avons faits au niveau de la RNM nous ont permis de relever les moyens et les méthodes de travail des professionnels de la radio pour produire une émission. Mais également de dresser un tableau des émissions culturelles produites et diffusées par la station.

⁷⁰Source : http://www.cheneliere.info/cfiles/complementaire/complementaire_ch/fichiers/coll_uni/analyse_int_erpret_resultats.pdf, consulté le 22 février 2019

Tableau 6 Liste des émissions culturelles

Titre émission	Déroulé	Diffusion	Durée	Public
Mivolagna	Promotion d'artistes (à part les chanteurs, rare sont les artistes qui y viennent)	Mardi- Jeudi (15h30)	15 minutes	Tout public
Vakomanitra	Documentaire sur les spécificités de la culture malgache.	Jeudi (20h30)	25 minutes	Tout public
Besorongola	Invitation d'experts d'un domaine en particulier pour régler les différends culturels ; promotion de la culture ou nouvelles pratiques Ex : Sandratsy (thérapie musicale)	Vendredi (07h30)	15 minutes	Tout public
Zoma mahafinaritra	Agenda culturel, promotion des districts de Madagascar	Vendredi (08h30)	30 minutes	Tout public

Source : Ranto Andrianjanaka – Juillet 2018

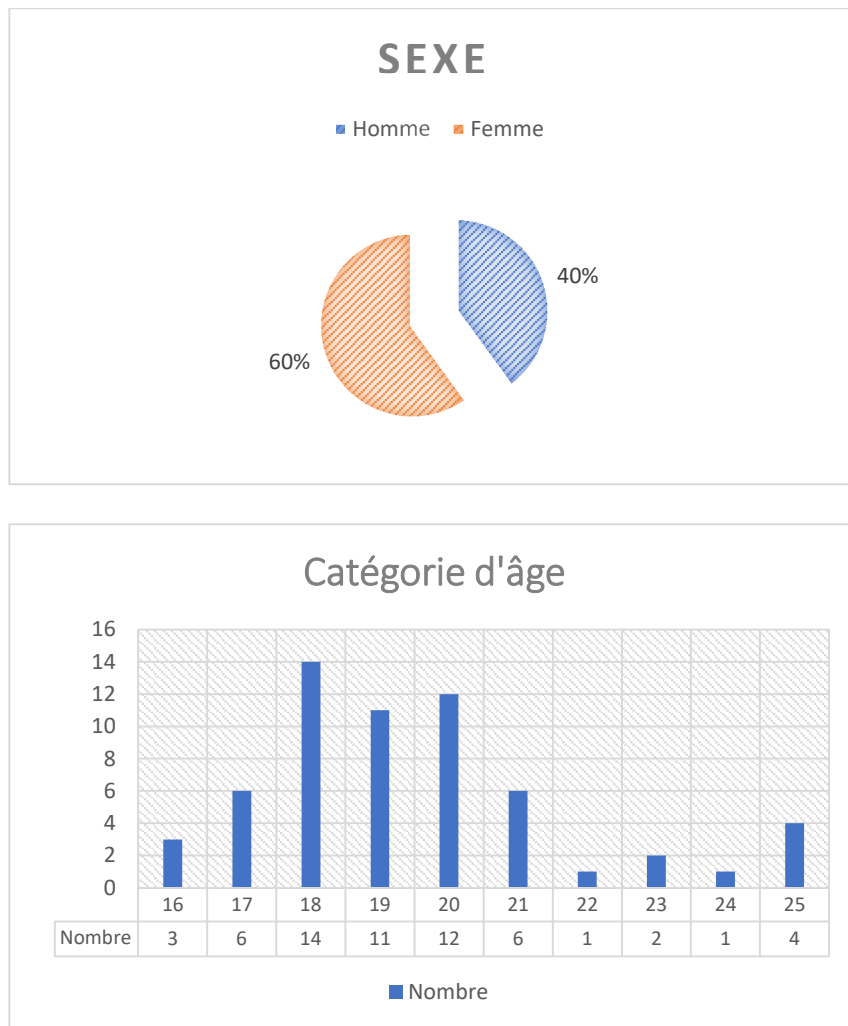
Nous pouvons constater à partir de ce tableau que des efforts sont menés par la station radio pour promouvoir la culture Malgache. Malheureusement, seules les émissions "Besorongola" et "Vakomanitra" traitent de l'éducation artistique et culturelle avec une durée de diffusion minime. Nous constatons également que les émissions culturelles ne ciblent pas spécifiquement les publics jeunes mais sont conçues pour toucher des publics susceptibles d'être à l'écoute pendant la période de diffusion.

3.4.2 Au niveau des jeunes enquêtés

Selon notre réflexion de départ, qui était que les jeunes tananariviens consacrent beaucoup de temps à l'écoute de la radio pour se divertir ou s'informer, ce qui nous conforterait dans notre objective de produire une émission culturelle. Nous avons élaboré un questionnaire (cf. annexe 1) qui traite du temps que les jeunes passent à écouter la radio durant une semaine, les genres d'émissions, leurs goûts en matière de production radio et les chaînes les plus écoutés.

Le questionnaire a été élaboré suivant un critère d'âge de 16 à 25 ans répartis entre garçons et filles pour un total de 60 individus. Le nombre concernant la répartition de l'âge et le genre n'a pas été déterminé à l'avance mais fait au hasard.

Figure 3 Répartition genre et âge des sujets enquêtés



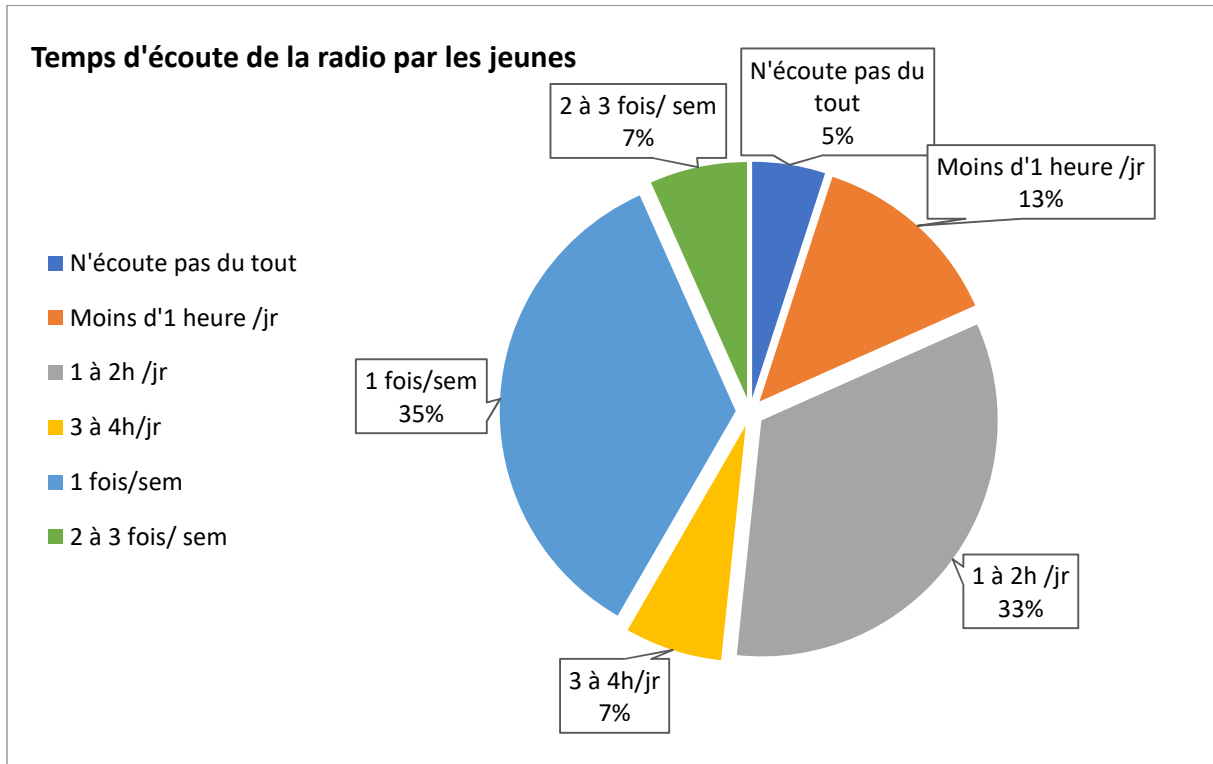
Source : Ranto Andrianjanaka – Février 2019

- Le temps d’écoute de la radio par les jeunes

Parmi les répondants, 35% (la majorité) déclarent écouter la radio seulement une fois par semaine sans préciser la durée de l’écoute, contre 33% qui écoutent la radio 1h à 2h par jour et en majorité dans les transports publics. Ce qui révèle que la radio ne prend pas une grande place dans leurs activités en général.

Ce constat est renforcé par le nombre insuffisant de répondants qui affirment écouter la radio 3h à 4h par jour. Seulement 7% d’entre eux passe un temps considérable à l’écoute de la radio et 7% également ne la consomme que 2 à 3 fois par semaine. Un constat alarmant si l’on considère que la radio est le média le plus utilisé à Madagascar. Enfin, 5% disent ne pas écouter la radio du tout. Ce qui vient confirmer le manque d’intérêt des jeunes à ce média pourtant très répandu à Madagascar. Le graphique suivant vient illustrer cette analyse.

Figure 4 Consommation de la radio

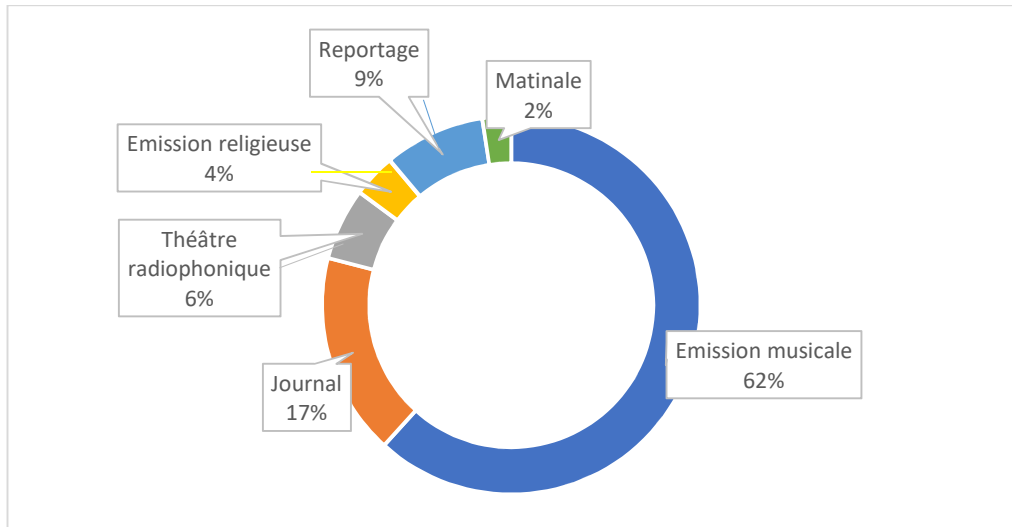


Source : Ranto Andrianjanaka – Février 2019

- Les émissions les plus écoutées

Concernant ce temps d'écoute de la radio par les jeunes, nous nous sommes demandé alors quelles seraient les émissions qu'ils écouterait le plus ? Le temps consacré à l'écoute de la radio étant déjà assez réduit sur une période d'une semaine, quelle raison pousserait alors ces jeunes à écouter la radio ? Les résultats nous révèlent que 62% (la majorité) écoutent la radio pour suivre des émissions musicales ou simplement de la musique pour se divertir. On peut ajouter à cette catégorie les 2% qui suivent les émissions matinales pour le même objectif. Suivis par 17% (le 2^e taux le plus élevé) qui choisissent de suivre les informations. On peut combiner cette deuxième catégorie aux 9% qui suivent des reportages, ce qui donne un taux de 26% qui écoute la radio pour s'informer. Enfin, les émissions religieuses et les théâtres radiophoniques n'obtiennent qu'un taux successivement de 9% et 6%. Il est cependant à signaler que les individus ont eu la liberté de fournir plusieurs réponses questions, le taux exprimé ne provient pas d'une réponse par individu mais du nombre d'individus ayant fait le même choix, combiné avec ceux qui ont fait des choix uniques. Le tableau suivant illustre ses résultats.

Figure 5 Émissions les plus écoutées

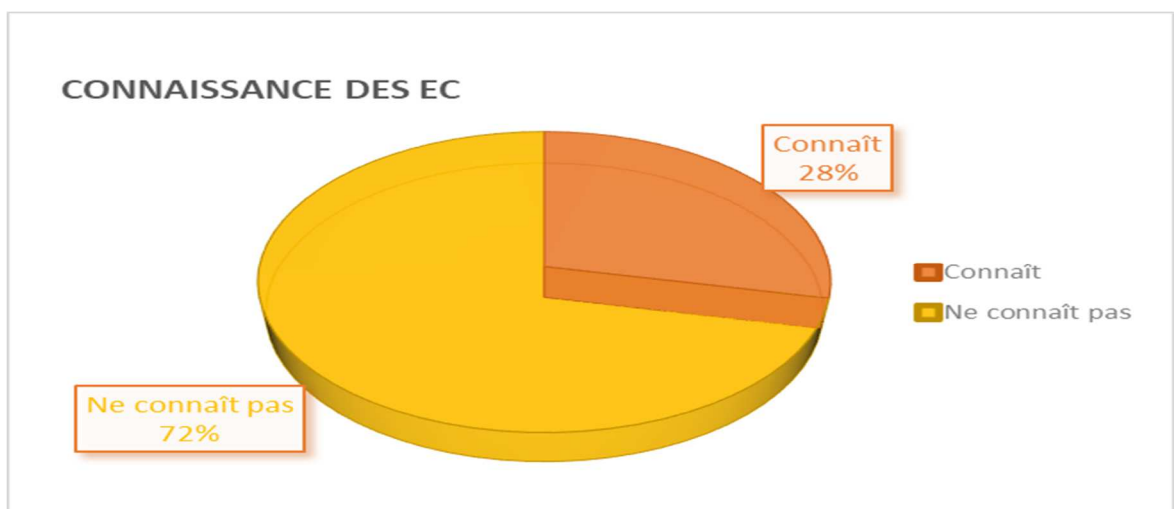


Source : Ranto Andrianjanaka – Février 2019

- La connaissance des émissions culturelles

Les émissions culturelles, au sens de promotion de l'identité malgache, des diversités des expressions artistiques et source d'éducation citoyenne, ne trouve pas écho au niveau des jeunes. En effet, déjà 72% des répondants affirment ne pas connaître d'émissions culturelles que ce soit à la radio, contre 28% qui les connaissent à travers les innombrables chaînes de radios qui existent dans la capitale. illustration dans le graphique suivant.

Figure 6 Connaissance des émissions culture

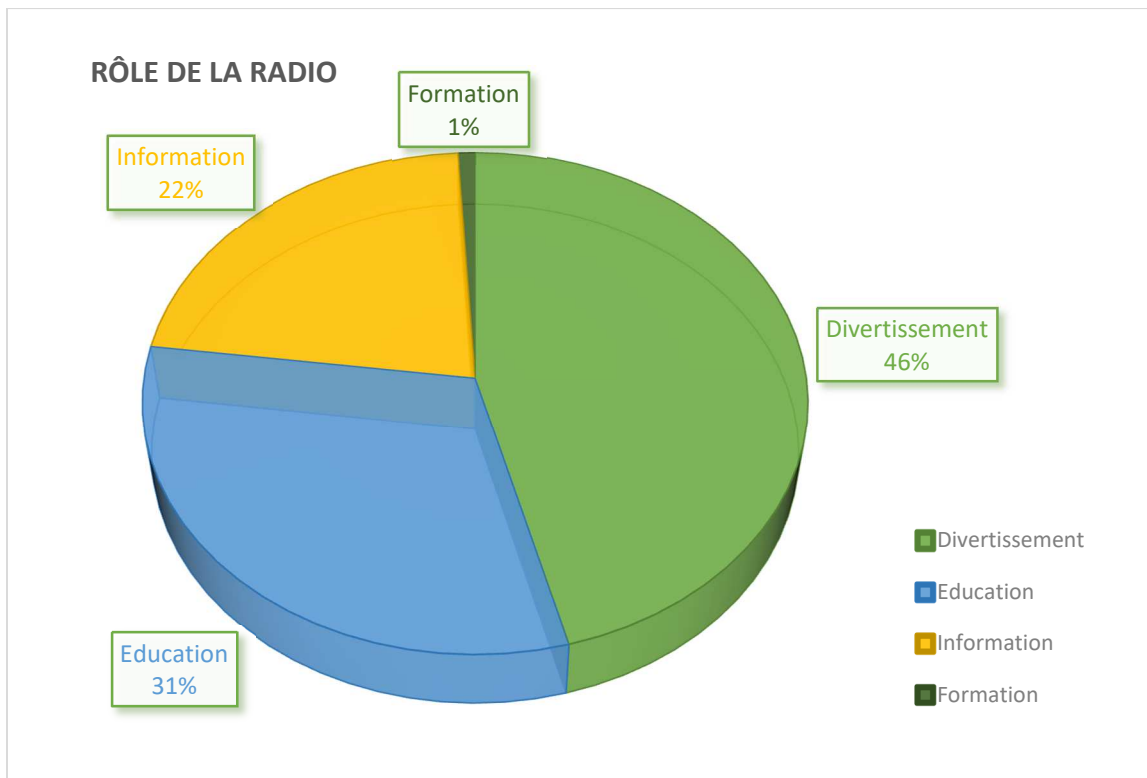


Source : Ranto Andrianjanaka – Février 2019

- Rôle de la radio

Informer- éduquer- distraire (divertir)⁷¹, telles sont les principes qui régissent la radio. C’est dans cette logique que nous avons demandé aux personnes enquêtées leur connaissance d rôle de la radio. Cette étude a été faite pour connaître la consommation des jeunes afin de délimiter les objectifs de notre projet d’émission dans un premier temps, et de structurer le format que va prendre l’émission. À travers les réponses que l’on a récoltées, on a vu que 46% voit le rôle de la radio comme outil de divertissement. Ce qui peut expliquer l’augmentation ces dernières années du nombre de radio de divertissement dans la capitale. Seulement 22% utilise la radio pour s’informer. Le fait que la majorité médias traditionnels (presse, télévision, radio) appartiennent à des personnalités proches des pouvoirs qui se sont succédés a contribué à la décrédibilisation de la radio. Les informations sont considérées comme outils de propagande et non représentatives du quotidien de la population. 31% considère la radio comme source d’éducation. En effet, la radio nationale comme les chaînes privées proposent des émissions éducatives, surtout en matière de santé et de citoyenneté (*Ho olom-banona*⁷²,) à la Radio Don Bosco ; *Voankazon’ny alina*⁷³ à la RDJ.

Figure 7 Rôle de la radio



Source : Ranto Andrianjanaka – Février 2019

⁷¹ CAVELIER, Patrice et MAROGER, Olivier-Morel : « *La radio* », Paris, 2008, p99.

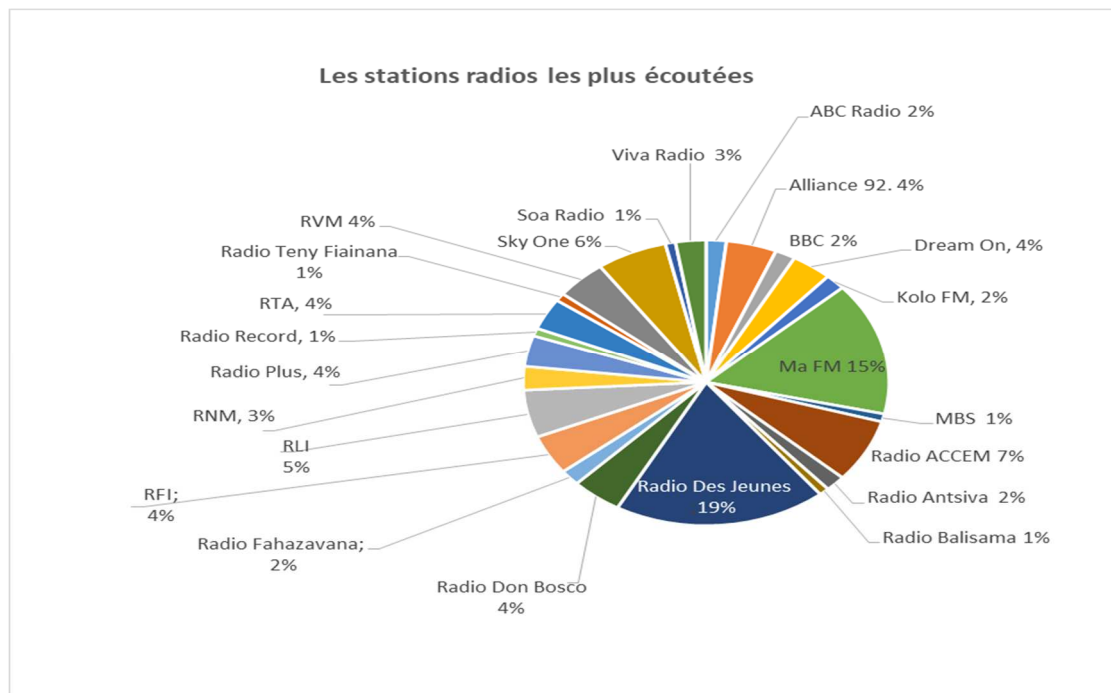
⁷² Traduction : pour être un citoyen modèle

⁷³ Traduction : Fruits nocturnes ; émission hebdomadaire qui traite souvent de la santé publique.

- Les stations les plus écoutées

Malgré le fait que la Radio Nationale Malagasy soit l'unique station qui a une couverture nationale, elle n'est pas plébiscitée par les jeunes. Du moins par les sujets soumis à notre enquête. En effet, selon les données recueillies, 24 stations ont été mentionnées. Parmi elles, celles qui sont les plus appréciées sont la RDJ et Ma Fm, des stations purement de divertissement. Seulement 3% écoute RNM contre 19% pour RDJ et 15% pour Ma-Fm.

Figure 8 Les stations radios les plus écoutées



Source : Ranto Andrianjanaka – Février 2019

3.5. Vérification des hypothèses

La vérification des hypothèses consiste à soumettre les hypothèses aux analyses des données du terrain. Cet exercice permettra de valider ou d'invalider les hypothèses énoncées. Dans notre cas, nous allons procéder hypothèse par hypothèse.

3.5.1 Vérification H1

Nous avons énoncé une première hypothèse selon laquelle, la difficulté des jeunes à s'appropriier la culture, était dû au manque de dispositifs en place par les politiques publiques pour accompagner l'éducation culturelle. Nous avons considéré donc que la radio serait un socle pour soutenir la culture. Une combinaison de deux questions permet

d’apprécier les résultats. D’un côté, il s’agit de la question relative aux émissions les plus appréciées chez les jeunes ; d’un autre côté, la question relative aux types d’émissions culturelles qu’ils connaissent.

Il se dégage que la majorité des enquêtés perçoivent la culture comme moyen de divertissement. La musique étant la plus représentative de cette connaissance culturelle.

Emissions culturelles :

- 72% ne connaissent pas
- 28% connaissent (sous formes d’émissions musicales ou émissions de divertissement)
- Genre des émissions :
- Musicale : 62%
- Religieuse : 4%
- Théâtre radiophonique : 6%

À partir de ces analyses, nous pouvons donc dire que notre hypothèse H1 est vérifiée.

3.5.2 Vérification H2

Le tableau suivant illustre le résultat des enquêtes auprès de l’échantillon de public cible que nous avons interrogé lors de nos recherches de terrain. Ce tableau répond à la question : « connais-tu des émissions culturelles ? ».

OUI	NON	<i>Les émissions</i>
17	43	<ul style="list-style-type: none"> - OPUS 106 : émission musicale - DISTORSION RDJ : émission rock sur RDJ - RIVOTRA : émission matinale sur RDJ - KALOINA : émission musicale - OLOMBANONA : émission d’éducation citoyenne - CE SOIR C’EST TOI LA STAR : émission de divertissement - MANA ISANANDRO : émission religieuse - MBA HO VANONA : émission d’éducation citoyenne - NY TOMADY SY MADIO ACEEM : émission d’éducation citoyenne

Source : Ranto Andrianjanaka – Février 2019

Le tableau ci-dessus nous montre que par rapport aux émissions culturelles à la radio, la grande majorité des personnes enquêtées ne connaissent pas d’émissions culturelles, ceci s’explique par le fait qu’ils ne sont pas informés sur les questions culturelles à la radio et ne perçoivent pas celle-ci comme source d’apprentissage de la culture. Pour ceux qui en connaissent en revanche, ils considèrent comme émissions culturelles, les émissions

musicales, émissions d'éducation citoyenne, les émissions religieuses et les émissions matinales qui sont à caractère divertissantes. Cela nous prouve deux choses :

- les stations de radio ne produisent pas assez d'émissions culturelles ;
- il n'y a pas assez d'émissions à caractère éducatif au niveau des stations de radio.

Notre hypothèse selon laquelle les difficultés qu'éprouvent les politiques culturelles dans leurs réalisations influent sur la capacité des stations de radio à produire des émissions culturelles à caractère éducative.

4. Présentation du projet « Isaino⁷⁴ »

4.1. Intérêt du sujet

La culture reste encore un domaine sous évalué à Madagascar. Le manque de financement de ce secteur constitue un réel handicap à son essor. En effet, si l'on tient compte de la révision des budgets alloués aux divers départements ministériels de 2016⁷⁵, le Ministère de la culture obtient un budget annuel de 9 milliards d'Ariary (2.250.000 euros), tandis que le Ministère de l'Éducation nationale en obtient 810 milliards d'Ariary (202.500.000 euros). La principale raison est que la culture est toujours considérée comme relevant du domaine du loisir et du divertissement. De ce fait, la promotion de la culture s'en trouve impactée. Cette situation est accentuée les difficultés qu'éprouvent la Ministère de la Culture à appliquer les politiques culturelles qu'elle vise à promouvoir.

S'ajoute à cela l'inexistence de coopération de la mise en place de programmes communs pour tenter de planifier une EAC entre le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère de la Culture, de la Promotion de l'Artisanat et de la Sauvegarde du Patrimoine.

La loi n° 2005-006 du 22 Août 2005 portant sur la Politique Culturelle Nationale, constitue cependant une piste viable pour encourager les initiatives publiques et privées. Elle stipule dans l'article 19 que le MCPAS : « - *développe des projets à caractère radiophonique assurant la promotion et la valorisation de l'identité culturelle et de la diversité de ses expressions ; veille à la régulation et au contrôle de l'audiovisuel et de la communication, leur mise en réseau au renforcement de leur indépendance ;*

- définit une stratégie de production et de programmations télévisuelles répondant aux attentes des spectateurs en matière de programmation de proximité (séries, magazines, téléfilms) inspirés de contextes sociaux et culturels locaux ; »

Ainsi que le décret n°2016-300 fixant les attributions du Ministère de la Culture de la Promotion de l'Artisanat et de la Sauvegarde du Patrimoine (*cf : introduction*).

Ces dispositions représentent une opportunité pour les divers acteurs soucieux de transmettre des valeurs et des compétences culturelles aux jeunes générations.

C'est dans cette optique que s'inscrit le projet « Isaino ». Ce projet de production d'une émission culturelle radiophonique vise à offrir aux jeunes des outils nécessaires pour connaître la culture malgache dans un premier temps, et de constituer un « background » pour enrichir leur capital culturel afin qu'ils puissent avoir de nouvelles perspectives pour apprécier voire enrichir le paysage culturel de demain.

⁷⁴ Isaino est un mot malgache qui signifie réfléchissez-y où pensez-y.

⁷⁵ <http://www.madagate.org/politique-madagascar/dossier/5426-madagascar-budget-2016-merci-fmi-et-ue-pour-ces-cadeaux-de-noel.html> consulté le 10 mars 2019

Ainsi, le projet « *Isaino* » n'a pas pour objet de prétendre à être l'émission d'éducation culturelle de référence, ni de se substituer au rôle d'éducateur scolaire mais d'offrir une alternative face au manque d'éducation culturelle pour la jeunesse malgache. En ce sens, le projet vise à offrir une tribune d'expression pour les porteurs de projets culturels à caractère éducatifs dans un premier temps et d'offrir une forme d'éducation artistique et culturelle proprement dite de l'autre en sollicitant la coopération de professionnels et acteurs de la culture, des représentants de centres culturels désireux de promouvoir l'éducation dans un second temps. Ceci afin que les jeunes puissent s'approprier les valeurs et les enjeux que referme la connaissance de la diversité du patrimoine culturel national, et, de la culture sous ses diverses dimensions.

Le projet « *Isaino* » sera mis en œuvre à travers une coopération avec la RNM, qui, aujourd'hui est la seule station de radio ayant la couverture nationale à Madagascar, dont la politique générale est compatible à l'objectif du présent projet, qui est celle de promouvoir de la culture malgache.

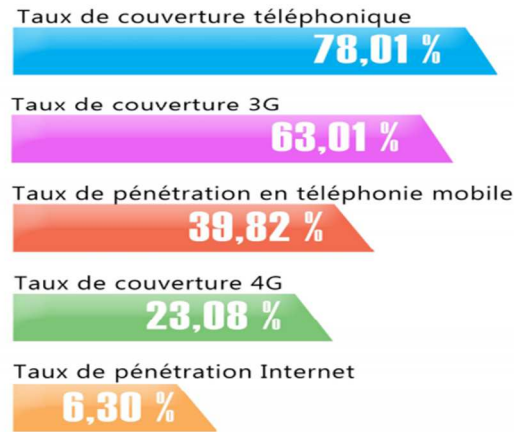
4.2. Choix du support

Si le choix de recourir à la radio, à l'heure où le numérique et internet envahissent le marché de la communication et sont devenus des outils indispensables dans les relations sociales, surtout chez les jeunes, celui-ci constitue un acte pleinement réfléchi. Selon le rapport de monitoring de l'INCIPALS⁷⁶ de 2016 : « *le paysage médiatique en ligne ne connaît pas encore l'évolution que nous observons dans d'autres pays, notamment en raison de la faible pénétration d'Internet sur le territoire national. La fracture numérique entre le milieu rural et urbain ainsi que le faible accès à l'électricité limitent, en outre, le développement de ces types de médias dans le pays.* Le taux de pénétration d'internet selon une estimation de 2016 par l'ARTEC⁷⁷ est d'environ 6,30%.

⁷⁶ Initiative citoyenne pour la consolidation de la paix, leadership et stabilité

⁷⁷ L'Autorité de Régulation des Technologies de Communication (ARTEC) est un Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial (EPIC) doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière administrative indépendante, créé par le décret n°2006-213 du 21 mars 2006 instituant l'Autorité de Régulation des Technologies de Communication de Madagascar et mis en place le 1er avril 2015.

Figure 9 Les chiffres clés du numérique à Madagascar



Source : Ministère de l'Éducation Nationale 2015

Contrairement à cette faiblesse de couverture internet et la difficulté de ce dernier à pénétrer les zones éloignées de la capitale et des grandes villes, surtout les lieux enclavés, la radio représente encore une grande part de la consommation médiatique de la population. On dénombre pour cela près de 300 chaînes de radios actives réparties dans toute l'île, la radio reste de loin le média préféré des malgaches selon une étude de l'Unesco de 2017 sur le développement des médias à Madagascar⁷⁸. Avec l'avènement du numérique, l'écoute de la radio n'exige plus que l'on reste chez soi sur un poste-radio, ce dernier est désormais disponible sur d'autres supports mobiles comme les téléphones portables, et ce à partir des gammes de faible coûts. Tout le monde peut donc se l'approprier quelque soit sa situation économique ou géographique.

Nous avons également choisi la radio comme support car elle se prête particulièrement à l'expression des idées. Selon Robert McLeish⁷⁹ «*la radio a la capacité d'emmener l'apprenant à un rythme prédéterminé à travers un ensemble de connaissances, sur n'importe quel sujet pouvant faire l'objet d'un débat, qu'il s'agisse de faire l'illustration dramatique, d'un évènement historique ou de développer une pensée politique*».

Il sera sans nul doute que notre projet d'émission ne puisse pas trouver son public dans les premières diffusions, et qu'une stratégie de communication sera nécessaire pour porter l'émission à la connaissance du public ciblé. Néanmoins, un premier échantillon d'auditeurs permettra d'améliorer le projet et d'ouvrir d'autres perspectives de diffusion et d'organisation.

⁷⁸ UNESCO : « Etude sur le développement des médias à Madagascar », 2017, p16

⁷⁹ McLeish, Robert : « Produire des programmes pour la radio », Paris, 2008, p15

4.3. Le public cible

La réalisation du projet « *Isaino* » vise non seulement à toucher les jeunes, mais également de mettre en relations les forces vives qui peuvent contribuer à la création d'une EAC adaptée au cas malgache ainsi qu'à la clientèle jeune. En premier lieu, les acteurs du domaine culturel (professionnels et amateurs), pour partager leurs connaissances et proposer une immersion dans leur secteur à travers différentes thématiques destinées à stimuler le capital culturel des jeunes. Ensuite, les jeunes âgés de 16 à 25 ans, car ils constituent un enjeu pour la professionnalisation du secteur culturel. Enfin, la dernière catégorie regroupe les partenaires d'activités qui sont les professionnels de la culture, les entités ou individus porteurs de projet culturel ou d'éducation culturelle et les institutions en charge de l'Éducation nationale et la culture qui seront appelés à soutenir le projet et de lui donner une valeur légitime.

4.4. Objectifs du projet

Le projet de production d'une émission culturelle radiophonique a pour objectif général de promouvoir l'éducation artistique et culturelle à Madagascar.

Les objectifs spécifiques du projet sont :

OS1 : Constituer un carnet d'adresses d'acteurs opérants dans le domaine de la culture et de l'éducation pour étoffer le profil des intervenants de l'émission pour chaque thématique tout en favorisant les porteurs de projet éducatif.

OS2 : Élaborer des contenus en accord avec la ligne éditoriale de la station partenaire tout en répondant à l'objectif général du projet.

OS3 : Demande de parrainage au niveau du Ministère de l'Éducation Nationale et du Ministère en charge de la Culture.

OS4 : Négocier des partenariats avec des annonceurs pour financer les dépenses afférentes à la rémunération des intervenants (si besoin y est), et à la production de l'émission.

4.5. Analyses de faisabilité

L'analyse de faisabilité de notre projet se fera par la méthode SWOT, qui est un outil de stratégie d'entreprise qui permet de déterminer les options offertes dans un domaine d'activité stratégique. Cette méthode va nous permettre de faire les études de faiblesses et des forces de notre projet afin de délimiter le champ global d'action.

Tableau 7 Analyse SWOT

Forces	Faiblesses
Inscription dans la politique nationale de la culture. Existence d'infrastructures œuvrant dans l'éducation culturelle. Station de diffusion à couverture nationale. Liens professionnels avec la structure médiatique partenaire. Existence d'un nombre élevé de professionnels de la culture.	Manque d'intérêt de la culture auprès de la population. Manque d'expérience du porteur de projet d'émission en matière de production d'émission radiophonique.
Atouts	Menaces
Grande diversité culturelle Population majoritairement jeunes Multiplicité des outils donnant accès à une radio	Grille de diffusion déjà saturé La disponibilité des intervenants L'intérêt des annonceurs

Source : Ranto Andrianjanaka

4.6. Résultats attendus

Résultat attendu OS1 : Invitation 2 à 3 intervenants pour chaque thématique.

Résultat attendu OS2 : Diffusion une thématique différente chaque semaine pour une période de lancement de 6 mois.

Résultat attendu OS3 : Les ministères de tutelle soutiennent techniquement et financièrement le projet.

Résultat attendu OS4 : Partenariat avec au moins 4 annonceurs et au maximum 6 pour sponsoriser l'émission.

4.7. Programme des activités

La conception et la réalisation du projet se feront in situ après les séances de négociation avec les partenaires techniques et financiers (la RNM, les intervenants, les Ministères de tutelle). Selon les objectifs fixés, le programme d'activité sera construit en trois étapes.

Activité OS1 :

- Regroupement des thématiques à aborder durant la phase de lancement, il s'agira d'obtenir 24 thématiques pour les 6 premiers mois.
- Identification des intervenants qui seront disponibles pour animer les discussions.
- Discussions autour des grandes lignes à aborder et sur la forme que prendra l'émission.

Activité OS2 :

- Séance de discussion et brainstorming avec le comité de rédaction et les techniciens de la station pour définir le conducteur de l'émission.
- Réaliser une première maquette de l'émission sous forme de PAD.

Activité OS3 :

- Constitution d'un document de plaidoyer pour argumentaire auprès des ministères de tutelle.

Activité OS4 :

- Identification des annonceurs potentiels.
- Signature des accords de partenariat.

4.8. Calendrier prévisionnel des activités

Nous prévoyons un calendrier qui s'étale sur douze mois. Nous débuterons nos activités au mois de juillet, le moment où les institutions publiques et privées décident de leur budget annuel de l'année suivante. Nous y souscrivons ainsi nos demandes de financement.

Tableau 8 Chronogramme des activités

Activités	Semestre 1						Semestre 2					
	Juillet	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin
Prise de contact avec les partenaires institutionnels	■	■										
Réunion avec l'équipe RNM pour définir le conducteur de l'émission	■	■										
Elaboration du dossier de plaidoyer de l'émission		■										
Constitution de l'équipe de l'émission + Définition cahier de charge			■									
Signature des différents accords de partenariat				■								
Conception de la 1ere maquette PAD de ISAINO				■								
Identification et négociation avec les annonceurs potentiels					■	■						
Phase test de l'émission et application des correctifs						■						
Lancement officiel de l'émission							■					
Suivi de la bonne marche de l'émission								■	■	■	■	■

Source : Ranto Andrianjanaka – Février 2019

4.9. Budgétisation

Tableau 9 BUDGET DE DÉVELOPPEMENT DU PROJET "ISAINO"

Désignation	En Ariary	En Euro*
Création du jingle de l'émission	300 000	75
2 Animateurs pour l'émission**	2 400 000	600
Défraiements des invités de l'émission***	1 680 000	420
Achat de plage horaire (pour 24 émissions)	24 000 000	6 000
Budget de communication (tél. internet)****	600 000	150
Imprévus	2 000 000	500
TOTAL	30 980 000	7 745

Source : Ranto Andrianjanaka – Février 2019

* 1 euro = 4 000 Ariary

** Somme forfaitaire pour l'animation de 24 émissions par 2 animateurs
[50 000ar/animateur/émission]

*** Nous prévoyons deux invités par émission sur le plateau, défrayer chacun selon le barème ci-dessous
[35 000ar/invité/émission x 24 émissions]

**** Somme forfaitaire pour un an
[50 000ar/mois x 12]

Conclusion

La complémentarité des responsabilités de l'éducation et de la culture est une notion qui devrait être prise en compte par tous les gouvernants. La mise en place d'une politique d'EAC devrait être au cœur des débats tant au niveau de la société civile qu'au niveau des instances dirigeantes. À Madagascar, il existe une volonté réelle de promouvoir cette politique culturelle par le Ministère en charge de la Culture, mais les moyens engagés sont encore trop bancales ou même inexistantes. Une coopération doit naître entre le Ministère de l'éducation nationale et le Ministère de la culture pour que cette politique soit appliquée efficacement, comme c'est le cas en France.

Dans cette étude, nous nous sommes donné comme objectif d'aboutir à un projet qui puisse donner l'opportunité aux acteurs culturels de partager leurs passions de l'art et de la culture, de mettre cette passion à la disposition de la sensibilité des jeunes pour que ceux-ci soient l'avenir de la culture de demain, ou du moins contribuer à la pérennisation de la culture. Pour cela, nous avons émis comme hypothèse de départ selon laquelle les politiques de suivi et d'accompagnement connaissent encore des lacunes qui font que les perspectives de voir la culture un jour devenir un levier stratégique du développement restent assez illusoire. Nous avons aussi émis des hypothèses secondaires selon lesquelles ces lacunes au niveau des politiques de suivi ont pour conséquence l'appauvrissement du capital culturel des jeunes en particulier, car aucun dispositif n'est mis en place par les politiques publiques pour accompagner leur éducation culturelle, les rendant ainsi inaptés à considérer la culture dans ses réelles dimensions. Mais aussi, contribue à rendre bancal les tentatives des médias à produire des émissions culturelles dédiées à l'éducation des jeunes, à cause de l'inefficacité du système de suivi des politiques culturelles.

Nos analyses lors de la démarche méthodologique, à travers les analyses descriptives, explicatives et compréhensives ont permis de vérifier ces hypothèses. À travers nos enquêtes, nous avons pu dégager que les connaissances des jeunes en matière de culture restent encore assez restreintes, la musique étant la forme artistique la plus connue des jeunes.

La radio, considérée comme le média le plus consommé à Madagascar, de part sa facilité d'appropriation et d'utilisation, car engendre un coût minime voire nul pour la consommer ne trouve pas une audience régulière chez les jeunes, ce qui constitue un enjeu majeur pour les limites de notre projet. Mais il est toutefois nécessaire de se rappeler les mots de Robert McLeish⁸⁰ sur le rôle éducatif de la radio : « *la radio se prête particulièrement à l'expression des idées(...) qu'il s'agisse de faire l'illustration dramatique, d'un événement historique ou de développer une pensée politique, elle a la capacité d'emmener l'apprenant à un rythme*

⁸⁰ *Ibid*

prédéterminé à travers un ensemble de connaissances, sur n'importe quel sujet pouvant faire l'objet d'un débat ».

À Madagascar, l'éducation artistique et culturelle en est encore à un stade où les chemins sont encore à construire. Le piège serait donc de vouloir s'appuyer obligatoirement sur les politiques en place pour entamer des démarches préliminaires vers l'EAC. Même si les contenus des programmes d'éducation ne concernent pas forcément l'histoire de l'art ou l'apprentissage pratique des jeunes aux instruments de musique. Elle doit forcément commencer par l'information à la culture. Il faut s'appuyer pour commencer sur la grande richesse culturelle du pays, la faire connaître aux jeunes et ainsi les sensibiliser sur les perspectives (sociales, professionnelles, économiques) qu'offre la culture.

Nous avons fait cette étude pour constituer une référence aux recherches futures sur la promotion de l'éducation artistique et culturelle. Que ce soit dans le domaine de la radio ou autres médias.

Références bibliographiques

Ouvrages

ARENDRT, H., La crise de la culture, Paris, 1989.

HAROUEL, J-L., Culture et contre-culture, Paris, 1994

Mc LEISH, R., Produire des programmes pour la radio, Bordeaux, 2008

GOHARD- RADENKOVIC, A. et MUJI, D-A., Entre médias et médiation les mises en scènes du rapport à l'altérité, Paris, 2010

HORSTMANN, R., Comment écrire pour la radio, Rome, 2008

MATHIEU, M., Economie générale des médias, Paris, 2004

MARRIE, M-C., Médias et citoyenneté, Paris, 2001

JOUNIN, R. et SAUVAGE, J-M., Animer une radio, Paris, 2002

PORCHER, L., Les médias entre éducation et communication , Paris, 2006

NOHRA, F., Politiques éducatives, émancipation humaine et inégalité sociales dans les pays en développement, Paris, 2010

JACQUINOT, G., Les jeunes et les médias : perspectives de la recherche dans le monde. Paris, 2002.

BARTHELEMY, F., L'école et les médias. Paris, 2004.

GABSZEWICZ, J-J. et SONNAC., L'industrie des médias. Paris, 2006.

MIEGE, B., Les Industries Culturelles et Créatives Face à l'ordre de l'information et de La Communication : 2e Édition, Grenoble, 2017.

Mémoires

ETOU, A.D.I., Promotion de la musique urbaine togolaise à l'heure de l'internet et des réseaux sociaux, Université Senghor, 2017

ABDELGUERFI, S., Développement et pérennisation des festivals culturels en Algérie : projet de création d'une agence de conseil en ingénierie culturelle, Université Senghor, 2017

ANDRIAMPARANY, S.A., Promouvoir le patrimoine culturel immatériel malgache : le Néo-contage au service de l'éducation culturelle , Université Senghor, 2017

Articles

BKOUCHE, R. (s. d.). -*Culture et Enseignement, quel rapport ?-*, 3.

RANDRIAMASITIANA, G. D. (2015). -*Cultures familiales et scolaires : réalités locales de familles défavorisées à Madagascar-*. La revue internationale de l'éducation familiale, n° 38(2), 49-71.

MEIRIEU, P., -*L'éducation artistique et culturelle : une pédagogie de l'ébranlement-*, s. d., 9.

RANAIVO, V. (2007). -*Le système éducatif de Madagascar-*. Revue internationale d'éducation de Sèvres.

Madagascar matin, les difficultés du secteur culturel- Des efforts pour que la culture devienne un levier de développement, 29 janvier 2019.

JACOBI, D. - *les dispositifs non scolaires d'acculturation : introduction à l'analyse de l'éducation non-formelle - n°9* », in savoirs non formels ou apprentissages implicites, 2001.

Rapports, guides, loi et autres documents

UNESCO, Programmes d'études et éducation permanente, Paris, 1979.

UNESCO, Etude sur le développement des médias à Madagascar, 2017.

Loi de 2005-006 portant Politique Culturelle Nationale pour un développement socioéconomique, Ministère de la Culture de la promotion de l'artisanat et de la sauvegarde du patrimoine, 2005.

Plan Intermédiaire pour l'Education (PIE) 2013-2015, Ministère de l'Education Nationale Malgache, 2015.

Webographie

Madagascar 2016 report. (2016, avril 7). Consulté 11 décembre 2018, à l'adresse <https://fr.unesco.org/creativity/governance/periodic-reports/2016/madagascar>

Étude sur le développement des médias à Madagascar basée sur les indicateurs de développement des médias de l'UNESCO - UNESCO Bibliothèque Numérique. (s. d.). Consulté 13 décembre 2018, à l'adresse <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000247735>

« Étude sur le développement des médias à Madagascar basée sur les indicateurs de développement des médias de l'UNESCO - UNESCO Bibliothèque Numérique ». Consulté le 13 décembre 2018. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000247735>.

« Madagascar | médias malgaches: presse, radio, télévision ». Consulté le 13 décembre 2018. <http://www.mediasrequest.com/fr/afrique/madagascar.html>.

« Presse malgache : les 5 journaux les plus importants ». Consulté le 13 décembre 2018. <https://annuaire.mg/presse/#caracteristiques-de-la-presse-malgache>.

« Les quotas audiovisuels : Un moyen de promotion de l'identité culturelle européenne | Nouvelle Europe ». Consulté le 13 décembre 2018. <http://www.nouvelle-europe.eu/les-quotas-audiovisuels-un-moyen-de-promotion-de-l-identite-culturelle-europeenne>.

« Sociologie des publics - Jean-Pierre Esquenazi | Cairn.info ». Consulté le 27 décembre 2018. <https://www.cairn.info/sociologie-des-publics--9782707159045.htm>.

Bouchard, Guy. « Le recours à l'auditoire universel implique-t-il une pétition de principe? » Consulté le 30 décembre 2018. *Philosophiques* 7, n° 2 (1980): 161. <https://doi.org/10.7202/203137ar>.

¹<http://www.macp.gov.mg/tsiahy/?fbclid=IwAR0DeXs6S21Q7bWPtdEeMTKveZhcMmh3BfXnXAMQk4PfsITkuFOfshHHXM>. Consulté le 3 janvier 2019.

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Education.htm>. Consulté le 3 janvier 2019

<http://edutechwiki.unige.ch/fr/Curriculum>. Consulté le 3 janvier 2019

UNESCO, 2004 Raisons éducatives, Olivier Maulini, Cléopâtre Montandon, Université de Genève

Observatoire Compétences-emplois, Canada. Consulté le 15 janvier 2019.
<http://www.oce.uqam.ca/article/apprentissage-formel-informel-non-formel-des-notions-difficiles-a-utiliser-pourquoi/>

Système d'information mondial francophone pour le développement durable. Consulté le 15 janvier 2019. <https://mediaterre.org>

<http://www.education.gouv.fr/cid116035/le-haut-conseil-a-l-education-artistique-et-culturelle.html>, consulté le 18 février 2019

http://www.cheneliere.info/cfiles/complementaire/complementaire_ch/fichiers/coll_uni/analyse_interpret_resultats.pdf, consulté le 22 février 2019

<http://madagascar-unesco.com/patrimoine.html>, consulté le 19 janvier 2019

Liste des illustrations

Figure 1	Carte administrative de Madagascar (source : diplomatie.gouv.fr)	1
Figure 2	Les trois piliers de l'EAC	20
Figure 3	Répartition genre et âge des sujets enquêtés	34
Figure 4	Consommation de la radio	35
Figure 5	Émissions les plus écoutées	36
Figure 6	Connaissance des émissions culture	36
Figure 7	Rôle de la radio	37
Figure 8	Les stations radios les plus écoutées	38
Figure 9	Les chiffres clés du numérique à Madagascar	43

Liste des tableaux

Tableau 1	Les patrimoines culturels et naturels malgaches inscrits à l'UNESCO.....	6
Tableau 2	Dépense courante de l'Etat par élève (enseignement public)	12
Tableau 3	Évolution de l'effectif des enseignants selon leur catégorie.....	13
Tableau 4	Liste des événements culturels sur le site du MCP	26
Tableau 5	Tâches réalisées aux cours du stage.....	30
Tableau 6	Liste des émissions culturelles	33
Tableau 7	Analyse SWOT	45
Tableau 8	Chronogramme des activités	47
Tableau 9	BUDGET DE DÉVELOPPEMENT DU PROJET "ISAINO"	48

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire pour le terrain

Ce questionnaire rentre dans le cadre d'une étude sur la consommation radiophonique des jeunes malgaches.

Garçon

Fille

Age :

1. Écoutes-tu la radio ?

Oui

Non

2. A quelle fréquence ?

Moins d'1h

1 fois par semaine

1 à 2h par jour

2 à 3 fois par semaine

3h à 4h par jour

Pas du tout

3. Quelle est / sont tes stations préférées ?

-

-

-

4. Qu'est-ce que tu aimes écouter ?

.....

.....

.....

5. Connais-tu des émissions culturelles ?

Oui

Non

Si oui peux-tu citer ?

-
-
-

6. Par quel moyen écoutes-tu la radio ?

Poste radio

Téléphone

Autre :

7. Selon toi, quel est le rôle de la radio ?

Divertissement

Education

Information

Autre :

Merci pour ta contribution.

Annexe 2 : Questionnaire pour la Radio Nationale Malagasy

QUESTIONS RÉPONSES

QUESTIONNAIRE POUR LA RADIO NATIONALE MALAGASY

programmation des émissions :

Adresse e-mail *

Adresse e-mail valide

Ce formulaire collecte des adresses e-mail. [Modifier les paramètres](#)

1. Pouvez-vous nous dire quelle est la ligne éditoriale de la RNM ?

Réponse longue

2. Sur toute la programmation de la chaîne, combien d'émissions sont produites par la station ?

Réponse longue

3. Parmi ces émissions, combien touchent le secteur culturel ?

Réponse longue

4. Pouvez-vous nous les énumérer avec les thématiques qu'elles abordent ? -

Réponse longue

5. Quels volumes horaires prennent ce genre d'émission dans la programmation quotidienne ? hebdomadaire ?

Réponse longue

6. Par quelle(s) initiative(s) sont créées et conçues les émissions culturelles sur la RNM ?

Réponse longue

7. Quel est le public cible de la RNM ?

Réponse courte

8. Quelle est la place du jeune public au niveau de la programmation générale et les temps d'antenne ?

Réponse longue

9. Existe-t-il des émissions dédiées aux jeunes publics ? Si oui lesquels ?

Réponse longue

Annexe 3 : Conducteur d'antenne RNM

SAMEDI 22 DECEMBRE 2018	TITRE DES EMISSIONS	SUPPORT
05H25	INDICATIF STATION et HYMNE NATIONAL et ANNONCE FREQUENCES	PC
05H30	ANIMATION ET VARIETES	direct
05H45	FAHAGAGANA ISAN'ANDRO	PROD/PC
05H48	METEO par SAROBIDY	PC
05H50	Animation + Variété	PC
AP.METEO	JINGLE 24H (1) + Animation + Variété	direct/PC
06H00	HO TSAKOTSAKOANA	Direct/PC
06H10	FEON'NY FAHASALAMANA	PROD/PC
06H15	RADIO FANABEAZANA	PROD/PC
06H20	DIARY	PROD/PC
06H25	PUB (05min) + Musique	PC
06H30	VAOVAO (15min)	DIRECT
06H50	URGENCE par JACKY S	PC
07H00	FIVOY	PROD/PC
07H30	AUTOPROMOTION + PUB + FIVOY	direct/PC
07H55	Publicité	PC
07H58	ANNONCE FREQUENCES (02min)	PC
08H00	JINGLE 24H (2) + AUTO PROMO + PUB	PC
08H05	FIVOY	direct/PC
08H55	PUB (05min)	PROD/PC
09H00	AINGA SY HERY	Direct
09H05	REDIFFUSION METEO par SAROBIDY	direct/PC
09H50	PUBLIREPORTAGE PILE EVERLAST	PROD/PC
11H00	ALLO RNM	DIRECTE
11H45	PMU	PC
12H00	TITRES INFOS	Direct
AP.TITRES	Animation + Variété	direct/PC
12H15	PUB	PC
12H25	SARY INDRAY MIPIKA (02min)	PROD/PC
12H27	PUB	PC
12H30	VAOVAO (VM+VF)	DIRECT
13H00	PUB (07min) + AUTOPROMO + Animation + Variété	PC
13H15	TANTARA MITOHY	PROD/PC
13H30	TETSY SY TEROA Par NIRINA sy ALAIN (05min)	PROD/PC
13H35	Animation + Variété	direct/PC
13H40	PUBLI-REPORTAGE Cahier TRIUMPH	PC
13H45	TAMBIRO par LEA 10mn	PROD/PC
13H55	Animation + Variété	PC

14H00	ISAN'NY AMONTANA 55 mn (FARITANY ANTANANARIVO)	DIRECT
14H55		PC
14H00	Animation + Variété	direct/PC
14H30	AFRIQUE DU SUD vs FC ELGECO PLUS (Match famerenana)	DIRECT
15H15	MI-TEMPS (MAHAMASINA)	PRODT/PC
15H30	AFRIQUE DU SUD vs FC ELGECO PLUS (Match famerenana)	DIRECT
16H15	PUBLIREPORTAGE BOOM	PC
16H20	Animation + Variété	direct/PC
16H30	FAGNINA par TOVOROY (15mn)	PROD/PC
16H55	Animation + Variété	PROD/PC
17H00	FORME PROD	PROD/PC
17H15	Animation + Variété	PROD/PC
17H25	TOLOM-PANAHY KRISTIANA	PROD/PC
17H40	FEON'NY FAMINANIANA	PROD/PC
17H55	Animation (d'au-revor)+ Variété	direct/PC
17H58	ANNONCE FREQUENCES (02min)	PC
18H00	TITRES INFO (02min)	direct
18H02	PUB + Animation	PROD/PC
18H05	TIAKO NY MIDERA par EDWINE H,	PROD/PC
18H30	1/4 PROTESTANTA	DIRECT
18H45	Animation et Variété	PC
19H00	VAOVAO (VM+VF)+ MASO ROA	DIRECT
19H30		DIRECT
20H00	PUBLI-REPORTAGE Cahier TRIUMPH + PUB	DIRECT
20H25	Animation et Variété	PROD/PC
20H30	TANTARA INDRAY MIHAINO	PROD/PC
21H30	Animation+ Rotsirotsin'ny alina	DIRECT
22H00	BANJA MALALAKA par JACKY S	PROD/PC
00H00	REDIFF + MANDRAMARAINA	DIRECT

Annexe 4 : programmation culturelle de l'IFM



Annexe 5 : programmation culturelle du Tahala Rarihasina

L'espace RARIHASINA,
centre culturel malgache,
et Le Flamant Rose : en plein centre de la capitale...



...pour une promenade
entre culture,
artisanat,
et développement
durable

